

**Jugement moral  
et cohésion sociale**

Paul DICKES

L'European Values Study (EVS) est une enquête réalisée au Luxembourg en 2008 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidente composé de 1610 individus âgés de 18 ans ou plus.

Au niveau national, cette enquête fait partie du projet de recherche VALCOS (Valeurs et Cohésion sociale), cofinancé par le FNR dans le cadre du programme VIVRE. Au niveau international, elle est partie intégrante d'une enquête réalisée dans 45 pays européens qui a pour objectif d'identifier et d'expliquer en Europe les dynamiques de changements de valeurs, et d'explorer les valeurs morales et sociales qui sous-tendent les institutions sociales et politiques européennes ([www.europeanvaluesstudy.eu](http://www.europeanvaluesstudy.eu)).

Plus d'infos : <http://valcos.ceps.lu>.



*CEPS/INSTEAD Working Papers are intended to make research findings available and stimulate comments and discussion. They have been approved for circulation but are to be considered preliminary. They have not been edited and have not been subject to any peer review.*

*The views expressed in this paper are those of the author(s) and do not necessarily reflect views of CEPS/INSTEAD. Errors and omissions are the sole responsibility of the author(s).*

# **Jugement moral et cohésion sociale<sup>1</sup>**

**Paul DICKES**

Population et emploi, CEPS/Instead, Luxembourg

January 2011

## **Résumé**

Dans ce document nous étudions les réponses aux questions concernant le jugement moral. Après avoir présenté les items portant sur le jugement moral et les avoir classés du point de vue théorique, nous procéderons à l'analyse de leur structure nous permettant de mesurer celle-ci avec des indicateurs composites. La dépendance du jugement moral 1) des variables sociodémographiques et 2) des variables sociodémographiques et des deux vagues d'enquête, sera ensuite étudiée au moyen de régressions multiples. En dernier lieu, la dépendance de la cohésion sociale sera étudiée en fonction des variables sociodémographiques, de la vague d'enquête et du jugement moral.

*Mots clés:* jugement moral, cohésion sociale, structure, indicateurs composites

---

<sup>1</sup> This research is part of the VALCOS project supported by the Luxembourg "Fonds National de la Recherche" (contract FNR/VIVRE/06/01/09) and by core funding for CEPS/INSTEAD from the Ministry of Higher Education and Research of Luxembourg.

## Introduction

Nous présenterons en premier lieu les indicateurs du jugement moral et verrons quelle en est leur structure, ce qui nous conduira à proposer des indicateurs pour les mesurer. Ensuite, nous étudierons la dépendance du jugement moral 1) des variables sociodémographiques, 2) des variables sociodémographiques et temporelles. En dernier lieu, la dépendance de la cohésion sociale sera étudiée en fonction des variables socio-économiques, de la vague d'enquête et du jugement moral.

Le jugement moral est appréhendé dans l'enquête EVS 2008 par la question (Q68) suivante :

Pour chacune des actions que je vais vous citer, voulez-vous me dire en vous plaçant sur cette échelle si vous pensez que cela peut toujours se justifier, jamais, ou que c'est entre les deux ?

Le sujet est invité à choisir entre les modalités d'une échelle qui varie de 1 à 10. La réponse 1 signifie que l'acte n'est jamais justifié et 10 qu'il l'est toujours.

Parmi les 20 items de la question, notre analyse ne porte que sur les 18 items communs aux enquêtes 1999 et 2008. Les actes proposés pour l'évaluation se rapportent à des conduites individuelles, ponctuelles de la vie de tous les jours, comme tricher dans sa déclaration fiscale ou mentir pour défendre son intérêt personnel. Mais on trouve aussi dans la liste des items comme l'avortement, le divorce, le suicide, et des questions débattues dans la société pour lesquelles l'application du principe de précaution s'impose. Il s'agit d'actes qui font partie des questions morales qui sont d'actualité et constituent des enjeux idéologiques dans la société luxembourgeoise. Ils trouvent leur impact dans les mass media, les discussions entre partis politiques et divers groupes de la société civile et sont objet de pétitions, d'amendements, de projets et de programmes législatifs.

Le jugement moral actualise une prise de position affectivo-cognitive. Il s'agit d'un concept susceptible de signifier la **tolérance ou la permissivité morale**. Plus les scores attribués aux réponses sont élevés, plus on peut supposer que la permissivité ou la tolérance morale des sujets est grande.

Dans ce rapport nous utiliserons indistinctement les termes de jugement moral, tolérance et permissivité morale. Le terme de jugement moral est général et désigne

aussi bien un jugement favorable que défavorable envers l'acte que le sujet évalue. Les termes de tolérance et permissivité font référence à la polarité justificatrice des jugements.

## **1. La mesure de la tolérance ou permissivité morale**

Le point de départ de la mesure est l'ensemble des 18 items communs aux questionnaires de 1999 et 2008. Une mesure de la tolérance à partir de ces items n'a de sens que s'il existe une théorie qui a orienté le choix des items, l'objectif étant de vérifier si les facettes théoriques peuvent être vérifiées par des représentations issues de l'application de modèles de mesure structuraux. Pour réaliser la mesure nous allons d'abord présenter les principales caractéristiques statistiques des items. Ensuite nous proposerons un espace théorique, c'est-à-dire des facettes permettant d'opérer un classement a priori des items. Nous vérifierons la validité du jugement moral en regard des facettes théoriques en appliquant le modèle d'échelonnement multidimensionnel et proposerons finalement des mesures heuristiques pour appréhender le concept.

### **1.1. Caractéristiques statistiques des items de tolérance morale**

Dans le tableau 1 nous présentons les principales caractéristiques statistiques des items de tolérance morale. Ces caractéristiques se rapportent aux données en excluant les sujets qui ont des données manquantes.

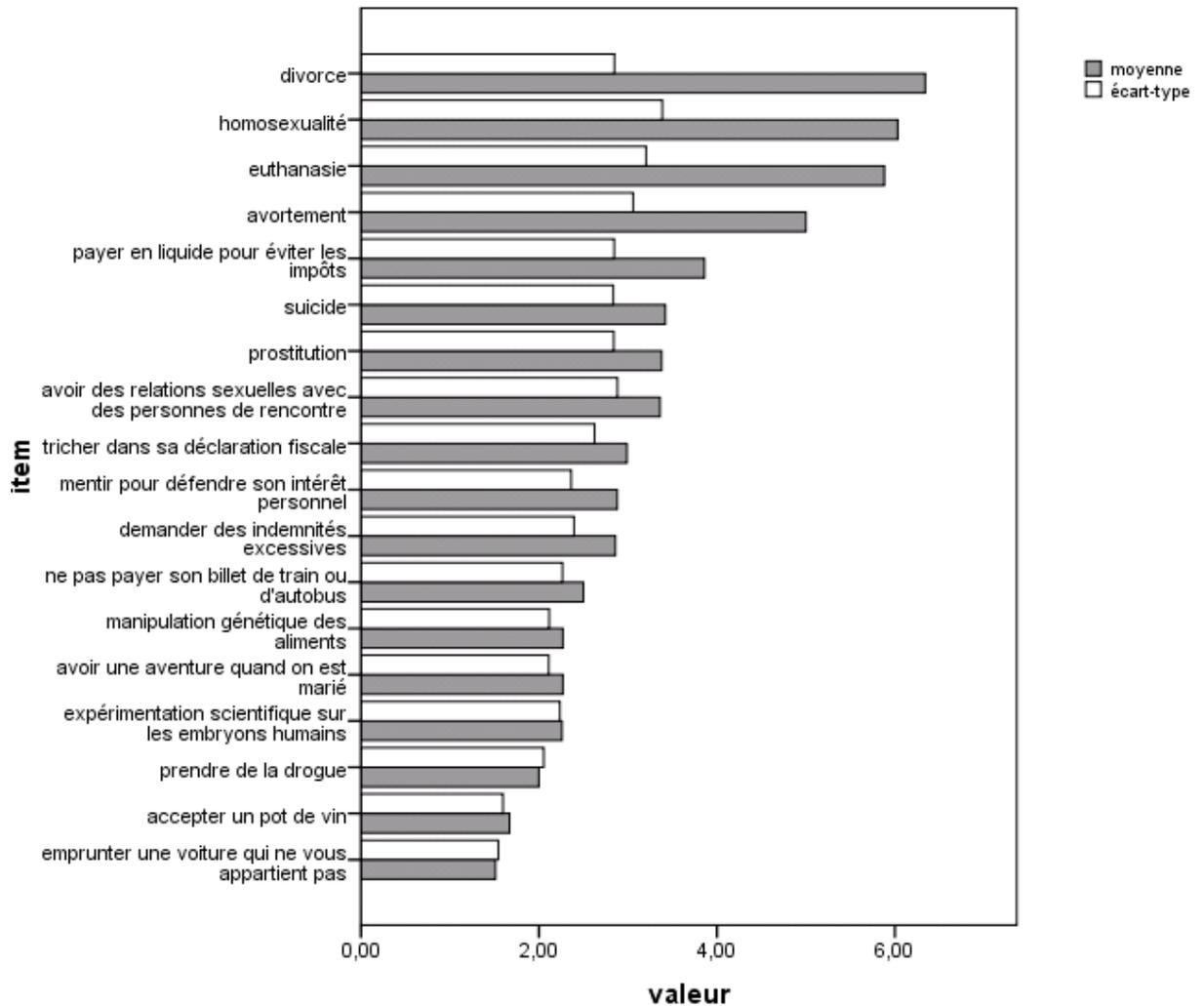
Tableau 1. Caractéristiques statistiques des items de jugement moral (N=2354)

Justifications des actes suivants :	mean	sd	skew (0.05)	kurtosis (0.101)	% DM
demander des indemnités excessives	2.86	2.39	1.31	.95	3,6
tricher dans sa déclaration fiscale	2.99	2.62	1.27	.57	2,5
emprunter une voiture qui ne vous appartient pas	1.51	1.54	3.94	16.25	1,0
prendre de la drogue	2.00	2.05	2.35	4.91	1,4
mentir pour défendre son intérêt personnel	2.88	2.36	1.28	.87	1,4
avoir une aventure quand on est marié	2.27	2.11	1.88	3.02	2,7
accepter un pot de vin	1.67	1.60	3.11	10.37	2,1
homosexualité	6.03	3.39	-.24	-1.33	5,2
avortement	5.00	3.06	.19	-1.11	3,1
divorce	6.34	2.85	-.27	-.87	2,8
euthanasie	5.88	3.21	-.21	-1.24	4,7
suicide	3.42	2.84	1.00	-.12	5,8
payer en liquide pour éviter les impôts	3.86	2.84	.73	-.53	3,9
avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre	3.36	2.88	1.03	-.16	4,5
ne pas payer son billet de train ou d'autobus	2.50	2.27	1.62	1.95	1,6
prostitution	3.38	2.84	.99	-.17	4,0
expérimentation scientifique sur les embryons humains	2.26	2.24	2.02	3.38	4,8
manipulation génétique des aliments	2.27	2.12	1.92	3.18	4,3

sd : déviation standard ; skew : asymétrie ; kurtosis : voussure ; entre parenthèses : erreur standard de mesure ; % DM : pourcentage de données manquantes

Nous constatons que les moyennes et les écarts-types varient d'un item à l'autre. La figure 1 représente les moyennes et les écart-types par ordre décroissant des moyennes. Nous observons facilement que les items, comme le divorce, l'homosexualité, l'euthanasie l'avortement, le suicide et la prostitution sont plus facilement justifiés par nos sujets que ceux portant sur des actes isolés de la vie de tous les jours, comme mentir pour défendre son intérêt personnel ou emprunter une voiture qui ne vous appartient pas. Le consensus entre les sujets, exprimé par l'écart-type, est également plus élevé pour les opinions les plus intolérantes. Il y a donc une corrélation entre la permissivité et la divergence des opinions entre les sujets. Plus la tolérance est grande, plus les avis divergent entre les personnes pour les items moraux. Le consensus est d'autant plus grand que le jugement exprime l'intolérance.

Figure 1. Moyenne et écart-type du jugement moral sur une échelle de permissivité allant de 1 à 10 (N=2354)

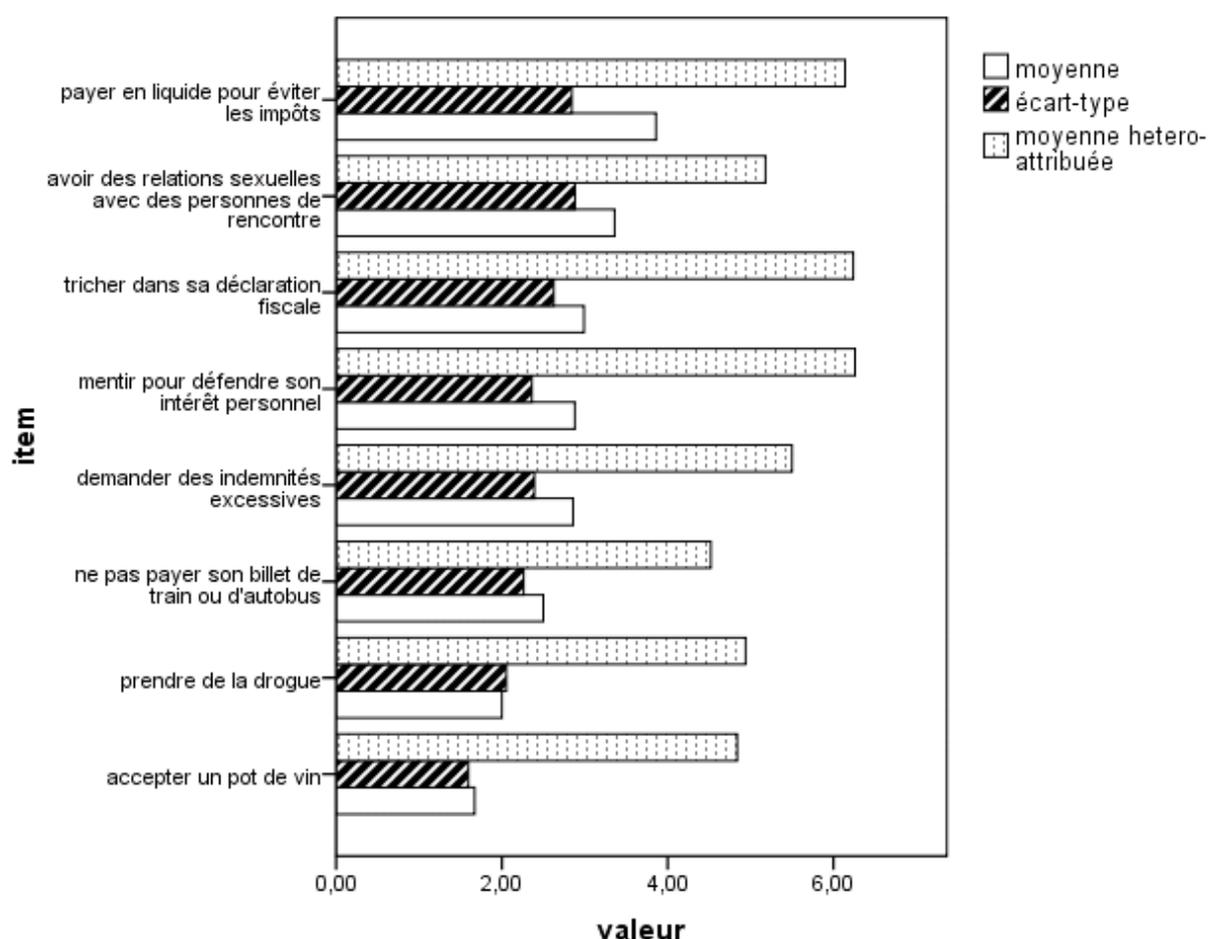


Les différences sont étonnantes entre l'évaluation d'actes, qui finalement peuvent avoir pour la personne qui répond ou pour les autres, un impact sur toute l'existence, comme le divorce, l'homosexualité, l'euthanasie et le suicide, et entre l'évaluation d'actes qui ne touchent l'individu que d'une façon occasionnelle, comme emprunter une voiture ou tricher dans sa déclaration fiscale. Nos observations nous conduisent à réserver pour ces deux groupes une conceptualisation fondamentalement différente.

Parmi les actes de la vie de tous les jours, la prise de drogue, l'acceptation d'un pot de vin et l'emprunt d'une voiture qui ne vous appartient pas, sont les moins bien tolérés. Spécifions bien que les jugements exprimés ici ne correspondent pas nécessairement aux conduites des individus. Nous n'avons pas de questions, dans le

questionnaire de l'enquête 2008, portant sur la perception chez les autres ou l'exécution personnelle d'actes de délinquance. En revanche, dans le questionnaire de 1999, nous avons des indications quant à l'engagement comportemental que les sujets attribuent aux autres (délinquance hétéro-attribuée) pour certaines conduites. Dans la figure 2, on constate la moyenne de la délinquance hétéro-attribuée pour l'échantillon de 1999 et la moyenne et la permmissivité de ces mêmes actes pour l'échantillon fusionné 1999 et 2008.

Figure 2. Moyenne et écart-type du jugement moral sur une échelle allant de 1 à 10 de l'échantillon 1999 et 2008 d'une sélection d'items comportementaux et la moyenne des évaluations de délinquance hétéro-attribuée de 1999



Les échelles de délinquance hétéro-attribuée sont rendus comparables (voir Legrand, 2002) à celles de la permmissivité. Une moyenne élevée de la délinquance hétéro-attribuée veut dire que les personnes interrogées estiment que tous les citoyens, ou presque, font les choses désignées par les items. Nous constatons que la corrélation entre les moyennes des jugements moraux et la délinquance hétéro-

attribuée est significative, même pour 8 observations ( $r=0.7$  ;  $p<0.05$ ). Plus un acte est jugé commis fréquemment, plus grande est l'intolérance envers celui-ci.

On peut supposer que l'intolérance vis-vis des actes de la vie de tous les jours est déterminée par la perception qu'ont les citoyens de la fréquence de la commission de ces actes par les autres personnes et du danger que cela pourrait représenter pour eux ou pour leurs proches. On peut songer aussi ici à une perception virtuelle liée à une diffusion conséquente de tels actes par les mass media

## **1.2 Facettes théoriques des items de jugement moral**

Nulle part on ne trouve des énoncés théoriques de la part des auteurs du questionnaire EVS, quant au choix des items retenus pour évaluer le jugement moral.

Différentes définitions *ad hoc* sont évoquées par des chercheurs ayant travaillé sur le questionnaire des enquêtes ayant précédé l'enquête 2008. Pour notre recherche, nous ne mentionnerons que celle de Michel Legrand (2002) utilisé pour l'enquête luxembourgeoise de 1999, dans le chapitre 1 de son ouvrage et celle de Hagenaaars, Halman, & Moors (2003).

Legrand classe les 18 actes des questions du jugement moral en quatre thèmes qui sont les suivants :

- 1) Disposition corporelle de soi et des autres qui comprend : prendre de la drogue, avoir une aventure quand on est marié, homosexualité, avortement, divorce, euthanasie, suicide, avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre, prostitution.
- 2) Sphère bioéthique comprenant : expérimentation scientifique sur les embryons humains, manipulation génétique des aliments.
- 3) Moralité dans l'espace public qui contient : emprunter une voiture qui ne vous appartient pas.
- 4) Ethique financière comprenant : demander des indemnités excessives, tricher dans sa déclaration fiscale, mentir pour défendre son intérêt personnel, accepter un pot de vin, payer en liquide pour éviter les impôts, ne pas payer son billet de train ou d'autobus.

Hagenaars et al. (2003) conçoivent trois orientations morales différentes :

- 1) permissivité légale-illégale. Cette catégorie comprend : emprunter une voiture qui ne vous appartient pas.
- 2) permissivité sexuelle personnelle comprenant : avortement, divorce, euthanasie, suicide, avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre<sup>2</sup>.
- 3) Permissivité orientée vers l'intérêt de soi : demander des indemnités excessives, tricher dans sa déclaration fiscale, mentir pour défendre son intérêt personnel, payer en liquide pour éviter les impôts.

Dargent (2006) trouve trois facteurs que sont : 1) sexualité et choix fondamentaux de l'existence, personnels et familiaux ; 2) égotisme social 3) fraude économique.

Aucune de ces classifications n'est satisfaisante, car l'assignation de certains items dans les catégories est plus que discutable. En outre, les analyses factorielles appliquées aux items de jugement moral, lors de l'enquête 1999 n'ont pas réussi à confirmer la pertinence structurale de ces catégories.

Aussi nous proposons une théorie classificatoire qui envisage deux facettes pour classer les jugements de moralité en nous guidant principalement sur les travaux de Tournois (1988-1989, 1990) concernant la gravité morale. Tournois (1990) propose en s'appuyant sur la définition des valeurs de Levy et Guttman (1981, 1985) une définition générale approximative de l'évaluation morale (Tournois, 1990, p.403) :

Un item appartient au domaine moral s'il présente			
un(e)	: comportement	: cognitive	à des sujets formulant
	de modalité	: affective	
	: situation	: instrumentale	
une évaluation morale à son égard			

---

<sup>2</sup> On peut se demander ce que l'euthanasie et le divorce font dans cette catégorie

Tournois (1990, p. 403) utilise « le terme **comportement** à des actions qui supposent un auteur, quelle que soit par ailleurs sa nature (personne physique, personne morale) ». « Le terme **situation** renvoie à toutes sortes de qualités descriptives, d'états qualifiant des personnes, des situations, des personnes ou situations, ces situations ou ces états personnels et/ou situationnels ont un caractère essentiellement statique qui s'oppose au caractère actif des comportements ». Chez Levy & Guttman (1985) les comportementaux sont caractérisés par des verbes, les situations par des substantifs. Les **modalités** cognitive, affective et instrumentales sont définies chez Levy et Guttman (1981, 1985).

En envisageant les 18 items du questionnaire EVS, nous proposons une classification des items par les facettes suivantes :

La première tient compte du **degré de permissivité** de l'acte en se basant sur les moyennes représentées dans la figure 1, étant entendu que l'échelle varie de 1 à 10.

Nous considérons trois degrés de permissivité :

- Non permissif si la moyenne est  $\leq$  à 2.50 ;
- Permissif si la moyenne est  $>2.50$  et  $<5.0$  ;
- Très permissif si la moyenne est  $\geq$  à 5.0.

La seconde porte sur **l'objet** de l'évaluation. En élargissant la définition de Tournois (1990) nous envisageons les trois objets suivants :

- Le jugement porte sur des **comportements** et les personnes interrogées sont sollicitées pour évaluer des conduites de la vie de tous les jours. L'acte est nommé et décrit avec des circonstances ou contextes. La non permissivité envers un comportement peut être rapportée à une personne précise et être objet de délations ou de plaintes.
- Le jugement porte sur des **questions morales « classiques »**. **La situation présentée au sujet** est exprimée sous forme substantive et son contenu touche à des questions problématisées par et dans la société. La question est abstraite et « décontextualisée ». La permissivité envers de telles questions est idéologique et correspond à des positions pouvant être débattues démocratiquement entre partis politiques et divers groupements de la société

civile. Souvent on retrouve ces questions dans les listes de programmes électoraux.

- Le jugement peut aussi porter sur des **questions morales « récentes »**. L'objet n'est pas la conduite et se réfère donc à une situation. Mais au lieu d'utiliser une notion abstraite comme c'est le cas de la question morale classique où les circonstances sont implicites, la situation est ici contextualisée pour que l'énoncé ait des chances d'être compris de la même façon par les interviewés. Il s'agit dans notre cas de problèmes sociaux prospectifs, en ce sens que si des personnes justifient ces situations, elles peuvent lever leur résistance au changement, et si elles ne les justifient pas, elles peuvent se prévaloir du principe de précaution.

La facette réunissant les modalités « cognitive, affective et instrumentale » de Tournois (1990) et de Levy et Guttman (1981) ne sied pas aux items de la collection du questionnaire EVS, car tous les items relèvent de la modalité instrumentale.

Le classement des 18 items dans un tableau réunissant les 9 modalités des deux facettes définit un contenu théorique pouvant être vérifié par des modèles de mesure.

Tableau 2. Les facettes théoriques des 18 items du jugement moral

Objet du jugement	Degré de permissivité		
	non permissif	permissif	très permissif
comportement	07 accepter un pot de vin 06 avoir une aventure quand on est marié 03 emprunter une voiture qui ne vous appartient pas 15 ne pas payer son billet de train ou d'autobus 04 prendre de la drogue  <b>GROUPE 1</b>	14 avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre 01 demander des indemnités excessives 02 tricher dans sa déclaration fiscale 05 mentir pour défendre son intérêt personnel 13 payer en liquide pour éviter les impôts  <b>GROUPE 2</b>	
question morale classique (décontextualisée)		16 prostitution 12 suicide	09 avortement 10 divorce 11 euthanasie 08 homosexualité
question morale récente (contextualisée)	17 expérimentations scientifiques sur les embryons humains 18 manipulation génétique des aliments <b>GROUPE 4</b>		<b>GROUPE 3</b>

En agrégeant les cellules (permissif – très permissif) du tableau 2 nous obtenons la **typologie** suivante.

Groupe 1 : Comportement non permissif

- emprunter une voiture qui ne vous appartient pas
- prendre de la drogue
- avoir une aventure quand on est marié
- accepter un pot de vin
- ne pas payer son billet de train ou d'autobus

Groupe 2 : Comportement permissif

- demander des indemnités excessives
- tricher dans sa déclaration fiscale
- mentir pour défendre son intérêt personnel
- payer en liquide pour éviter les impôts
- avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre

Groupe 3 : Question (situation décontextualisée) morale classique

- homosexualité
- avortement
- divorce
- euthanasie
- suicide
- prostitution

Groupe 4 : Question (situation contextualisée ) morale récente

- expérimentation scientifique sur les embryons humains
- manipulation génétique des aliments

### **1.3 Vérification des facettes théoriques par échelonnement multidimensionnel (EMD)**

Dans un premier temps nous appliquons une analyse par échelonnement multidimensionnel (Tournois & Dickes, 1993) aux proximités (corrélations) entre les 18 items, calculées avec les observations du fichier fusionné, pondéré (weight\_2354). Les données manquantes sont remplacées par la moyenne des observations non manquantes. En effet, un test a montré que les données manquantes se répartissent entre les sujets d'une façon aléatoire.

Nous optons pour une solution EMD à deux dimensions dont les indices d'adéquation sont présentés au tableau 3. Nous avons testé deux modèles. Dans le premier, on considère que la relation entre les distances et les similarités observées est monotone, alors que dans le second on introduit une contrainte en postulant une relation linéaire. Aussi bien le premier que le second modèle est satisfaisant, comme l'indique le coefficient de Tucker qui est égal à 1 si l'adéquation est parfaite. Nous gardons le second, car il est plus exigeant que le premier et donne une meilleure représentation géométrique des points dans l'espace EMD. L'espace EMD est représenté par la figure 3.

#### **1.4 Vérification des facettes théoriques par échelonnement multidimensionnel (EMD)**

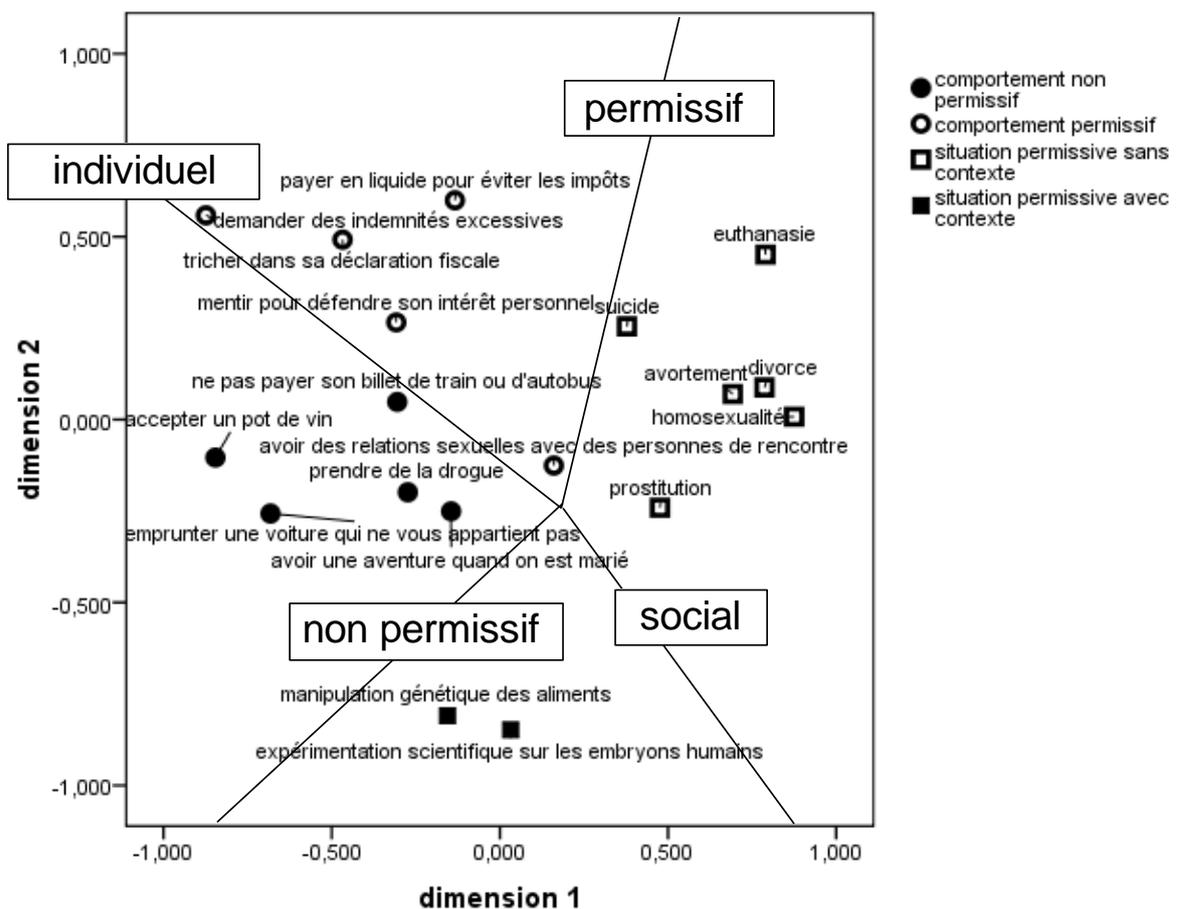
Dans un premier temps nous appliquons une analyse par échelonnement multidimensionnel aux proximités (corrélations) entre les 18 items, calculées avec les observations du fichier fusionné, pondéré (weight\_2354). Les données manquantes sont remplacées par la moyenne des observations non manquantes. En effet, un test a montré que les données manquantes se répartissent entre les sujets d'une façon aléatoire.

Nous optons pour une solution EMD à deux dimensions dont les indices d'adéquation sont présentés au tableau 3. Nous avons testé deux modèles. Dans le premier, on considère que la relation entre les distances et les similarités observées est monotone, alors que dans le second on introduit une contrainte en postulant une relation linéaire. Aussi bien le premier que le second modèle est satisfaisant, comme l'indique le coefficient de Tucker qui est égal à 1 si l'adéquation est parfaite. Nous gardons le second, car il est plus exigeant que le premier et donne une meilleure représentation géométrique des points dans l'espace EMD. L'espace EMD est représenté par la figure 3.

Tableau 3. Indices d'adéquation globaux de la solution à deux dimensions de l'EMD

Indicateur d'adéquation	transformation	
	ordinaire	linéaire
Normalized Raw Stress	.012	.027
Stress-I	.103	.165
Stress-II	.234	.398
S-Stress	.027	.064
Dispersion Accounted For (D.A.F.)	.989	.972
Tucker's Coefficient of Congruence	.995	.986

Figure 3. Espace EMD linéaire à 2 dimensions des 18 items du jugement moral (N=2354)



Nous pouvons constater facilement que les facettes théoriques déterminent la position des points dans l'espace. Au-dessus d'une ligne imaginaire, reliant le coin supérieur gauche au coin inférieur droit, sont situés les items permissifs (marqués par des rectangles ou des cercles non noirs), alors que les items non permissifs sont en dessous de cette ligne (marqués par des formes géométriques en noir). De même,

au-dessus d'une ligne imaginaire, reliant le coin supérieur droit au coin inférieur gauche, se trouvent les comportements, c'est-à-dire les items individuels (marqués par des cercles), alors que les items sociaux sont en dessous de cette ligne (marqués par des rectangles et des carrés). Les quatre groupes typologiques forment des régions bien délimités dans l'espace EMD, sous forme de quadrants formant un *radex*.

## 1.5 Indicateurs pour la mesure du jugement moral

Une analyse en composantes principales a été appliquée aux 18 items de jugement moral sur le fichier fusionné, pondéré.

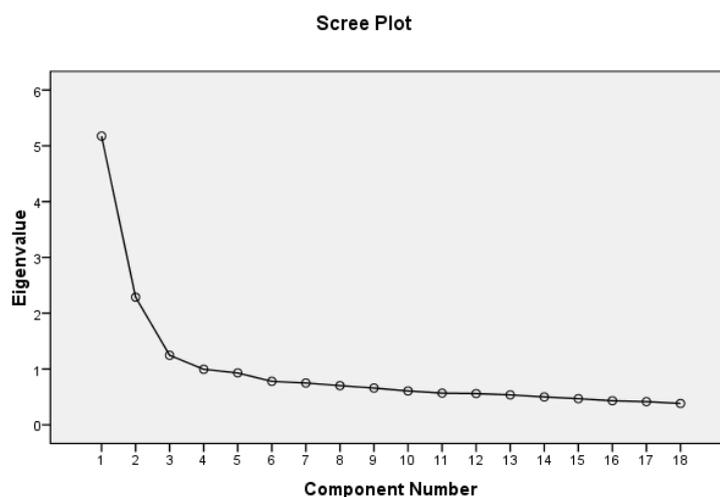
Un premier résultat s'impose à partir de cette analyse. La première composante avant rotation, qui épuise 28% de la variance commune (figure 4) est suffisamment bien assurée pour qu'un **facteur de tolérance morale générale** fasse sens. Ce résultat corrobore celui de Hageaars et al. (2003). Dans le tableau 4 (dernière colonne) nous constatons qu'à l'exception de l'item 1, toutes les saturations du premier facteur avant rotation sont supérieures à  $|0.35|$ . Ceci veut dire que les personnes ayant tendance à justifier des conduites individuelles, comme mentir pour défendre son intérêt, ont également tendance à justifier des problèmes moraux fondamentaux, comme l'euthanasie ou la manipulation génétique des aliments. A l'inverse, les sujets peu enclins à tolérer des actes individuels, auront tendance à évaluer d'une façon défavorable les grandes questions morales qui se posent à la société. En d'autres termes, les corrélations entre tous les items sont suffisamment élevées pour qu'un seul facteur global unique puisse être envisagé. Pour simplifier nous parlerons de **permissivité morale générale** ou encore de l'**ethos global**. Les personnes interviewées ont tendance à évaluer d'une façon favorable des conduites et des questions morales.

Mais une solution analytique avec trois facteurs communs paraît intéressante. Elle est justifiée si on envisage les indices habituels de l'analyse en composante principale. Le graphique des valeurs propres (figure 4) montre l'intérêt de retenir trois facteurs. Au-delà de trois facteurs l'interprétation devient hasardeuse. Nous épuisons avec trois facteurs, 48% de la variance commune. En outre, les saturations de la matrice factorielle (après rotation orthogonale), représentées dans le tableau 4,

sont suffisamment consistantes (avec des saturations substantielles pour les items définissant le facteur) pour qu'une interprétation non ambiguë puisse en être donnée. A ces arguments d'ordre technique s'ajoute celui de fond : l'interprétation est conforme à la facette objet de notre analyse théorique des items de jugement moral (tableau 2) et confirme donc, tout comme l'EMD, la pertinence de notre typologie.

1. Le premier facteur rend compte de la **justification (ou de la tolérance) envers les écarts de conduite**. Les items représentatifs de ce facteur sont des tricheries, mensonges, malhonnêtetés, larcins, conduites addictives, et autres écarts comportementaux. Tous les items appartenant à la modalité comportement de l'objet du schéma théorique (tableau 2). Il s'agit ici du jugement moral portant sur des conduites.
2. Le second facteur rend compte de la **justification (ou de la tolérance) de questions morales classiques**. On y trouve des évaluations morales sur des façons de gérer les relations sociales/sexuelles comme l'homosexualité, le divorce, la prostitution, et les relations sexuelles avec des personnes de rencontre. On y trouve aussi des justifications concernant des modes de gestion du vivant, comme l'avortement, l'euthanasie et le suicide. Les questions morales classiques sont au centre des débats idéologique, politique et social qui ont lieu dans la société.
3. Enfin le troisième facteur rend compte de la **justification (ou de la tolérance) de questions morales récentes**, comme les interventions et manipulations scientifiques sur des embryons et des gènes. Ces interventions font aussi partie des grands questionnements que connaissent la société et qui concernent l'avenir de l'humanité. L'inclusion d'autres items de ce type serait évidemment nécessaire pour donner une assise solide à ce facteur.

Figure 4. Valeurs propres des 18 items de jugement moral



Analysis weighted by Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Tableau 4. Les trois premières composantes des jugements moraux après rotation varimax et la première composante avant rotation (N=2354)

	Composantes			première avant rotation
	1	2	3	
01 demander des indemnités excessives	<b>.520</b>	-.076	.012	.328
02 tricher dans sa déclaration fiscale	<b>.660</b>	.075	-.038	<b>.507</b>
03 emprunter une voiture qui ne vous appartient pas	<b>.657</b>	-.065	.248	<b>.507</b>
04 prendre de la drogue	<b>.585</b>	.239	.239	<b>.642</b>
05 mentir pour défendre son intérêt personnel	<b>.631</b>	.189	.055	<b>.587</b>
06 avoir une aventure quand on est marié	<b>.551</b>	.256	.156	<b>.603</b>
07 accepter un pot de vin	<b>.598</b>	-.040	.131	<b>.444</b>
08 homosexualité	-.005	<b>.763</b>	.000	<b>.473</b>
09 avortement	.097	<b>.764</b>	.084	<b>.573</b>
10 divorce	.042	<b>.793</b>	-.004	<b>.524</b>
11 euthanasie	.012	<b>.639</b>	.050	<b>.423</b>
12 suicide	.306	<b>.578</b>	.061	<b>.599</b>
13 payer en liquide pour éviter les impôts	<b>.554</b>	.231	-.025	<b>.532</b>
14 avoir des relations sexuelles avec des personnes de rencontre	<b>.432</b>	<b>.466</b>	.198	<b>.662</b>
15 ne pas payer son billet de train ou d'autobus	<b>.641</b>	.216	.132	<b>.634</b>
16 prostitution	.212	<b>.589</b>	.236	<b>.593</b>
17 expérimentation scientifique sur les embryons humains	.109	.151	<b>.839</b>	<b>.436</b>
18 manipulation génétique des aliments	.205	.080	<b>.813</b>	<b>.452</b>

En gras: saturations  $\geq$  à |0.35|

A partir de l'analyse en composantes principales du tableau 4, quatre scores factoriels sont créés. Ces scores sont standardisés en fonction des observations pondérées des fichiers 1999 et 2008 réunis.

- Permissivité morale générale
- Permissivité pour des conduites morales ;

- Permissivité pour des questions morales classiques;
- Permissivité pour des questions morales récentes.

## 2. Les variations du jugement moral selon les deux vagues d'enquêtes

Une question que l'on peut se poser d'emblée est la suivante : la tolérance évolue-t-elle de 1999 à 2008. Une telle question a évidemment son importance pour évaluer les transformations éventuelles de la société de 1999 à 2008 en matière de tolérance morale. On peut envisager une telle question sous deux angles: 1) la stabilité des échelles et des items et 2) la stabilité des structures.

### 2.1 Stabilité des échelles et des items

Pour vérifier les différences de cohorte, il faut appliquer une analyse de la variance simple aux quatre scores standardisés, la vague d'enquête étant considérée comme facteur fixe.

Dans le tableau 5, on présente les résultats de l'analyse de la variance testant les effets de la période d'enquête sur les quatre scores de tolérance.

Tableau 5. Analyse de la variance simple des facteurs de tolérance et des deux vagues d'enquête

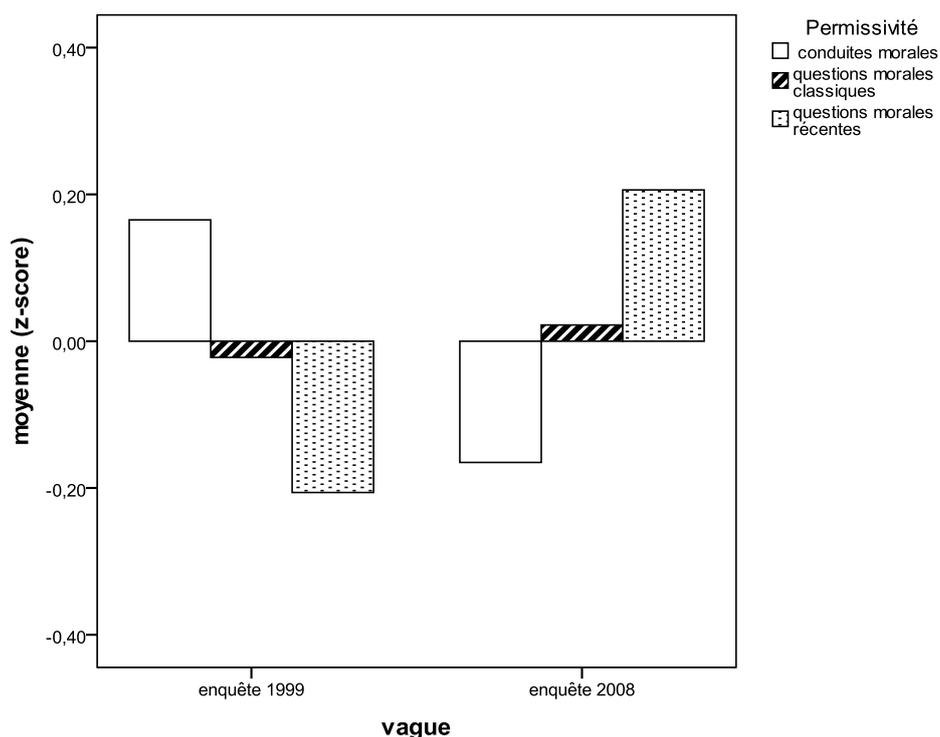
		Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.	Eta <sup>2</sup>
Permissivité globale * vague	(Combined)	3.426	1	3.426	3.430	.064	.001
	Within Groups	2349.200	2352	.999			
	Total	2352.626	2353				
Permissivité des conduites morales * vague	(Combined)	64.276	1	64.276	66.064	<b>.000</b>	.027
	Within Groups	2288.350	2352	.973			
	Total	2352.626	2353				
Permissivité envers les questions morales classiques * vague	(Combined)	1.147	1	1.147	1.147	.284	.000
	Within Groups	2351.479	2352	1.000			
	Total	2352.626	2353				
Permissivité envers les questions morales récentes * vague	(Combined)	100.000	1	100.000	104.411	<b>.000</b>	.043
	Within Groups	2252.627	2352	.958			
	Total	2352.626	2353				

En gras, significatif à  $p < 0.001$

Le tableau 5 nous montre que seules les moyennes des facteurs « Permissivité des conduites » et « Permissivité des conduites morales récentes » diffèrent d'une vague à l'autre.

La figure 5 rend compte de ces différences. La tolérance envers les écarts de conduite est nettement plus basse en 2008 qu'en 1999 (2.7% de variance expliquée par la variable temporelle), alors que la tolérance envers des questions morales récentes est plus élevée en 2008 qu'en 1999 (4.3% de variance expliquée). On voit également que la tolérance envers des questions morales classiques reste pratiquement stable d'une vague à l'autre.

Figure 5. Evaluation morale et vague d'enquête



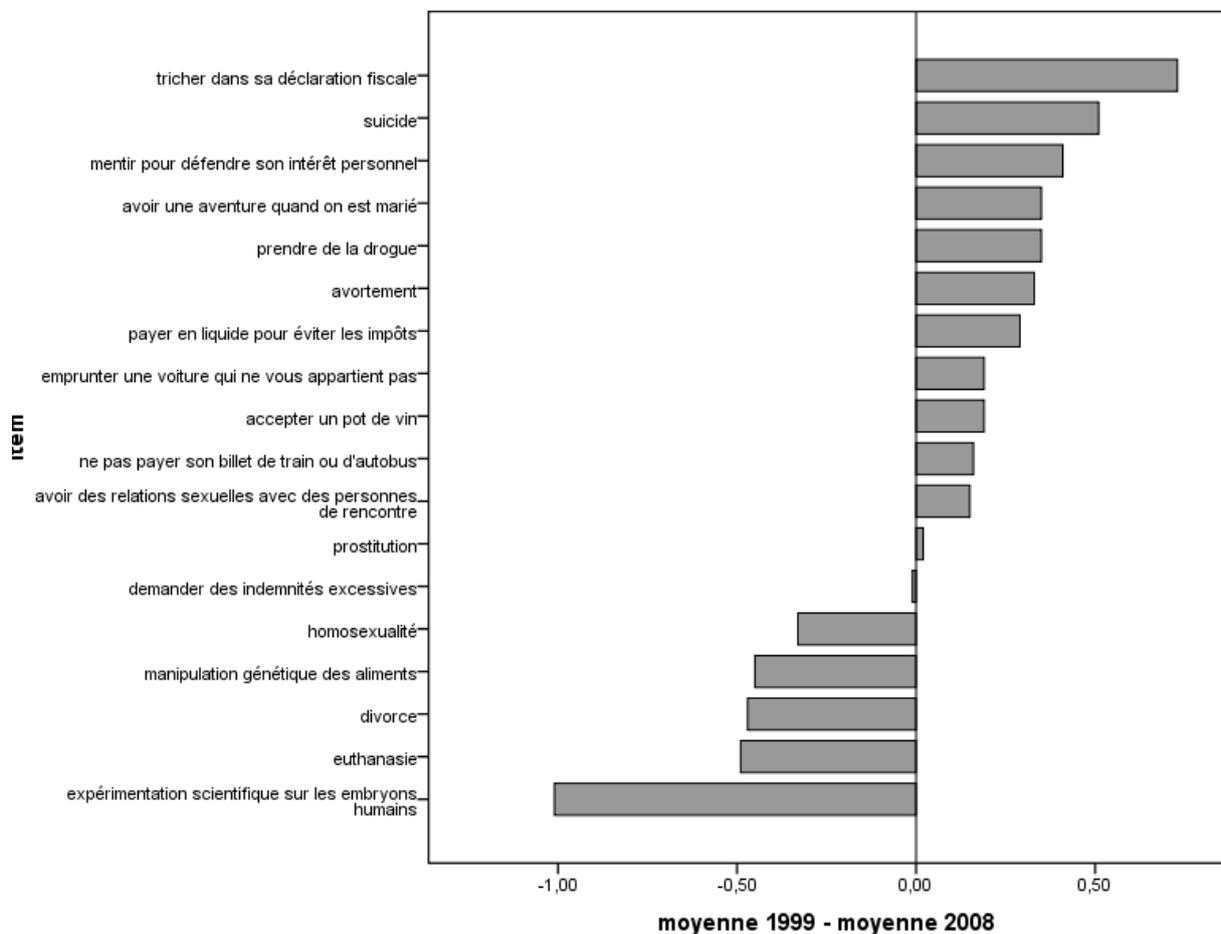
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

L'évaluation globale peut être affinée, si l'on tient compte des différents items de la tolérance morale. Dans la figure 6, on voit les différences entre les moyennes de 1999 et 2008.

- Si cette différence est négative, cela signifie que les actes sont mieux tolérés en 2008 qu'en 1999. Il en est particulièrement de l'expérimentation scientifique sur des embryons humains ( $t=-11.2$  ;  $p<0.001$ ), la manipulation génétique des aliments ( $t=-5.15$  ;  $p<0.001$ ), mais aussi l'euthanasie ( $t=-3.75$  ;  $p<0.001$ ) et le divorce ( $t=-4.06$  ;  $p<0.001$ ).

- Si la différence est positive les actes ont été mieux justifiés ou tolérés en 1999 qu'en 2008. Ceci est vrai pour : tricher dans sa déclaration fiscale ( $t=6.78$  ;  $p<0.001$ ), suicide ( $t=4.39$  ;  $p<0.001$ ), mentir pour défendre son intérêt personnel ( $t=4.23$  ;  $p<0.001$ ), prendre de la drogue ( $t=4.13$  ;  $p<0.001$ ), avoir une aventure quand on est marié ( $t=4.10$  ;  $p<0.001$ ), emprunter une voiture qui ne vous appartient pas ( $t=2.93$  ;  $p<0.01$ ), accepter un pot de vin ( $t=2.92$  ;  $p<0.01$ ), et avortement ( $t=2.64$  ;  $p<0.01$ ).

Figure 6. Différences (scores standardisés) entre la moyenne de 1999 et 2008 de l'évaluation morale des items de jugement moral (N=2354)



Nous pouvons retenir quatre conclusions à partir de ces résultats :

- 1) Nous constatons que certaines questions morales classiques sont mieux acceptées au temps présent que dans le passé, comme l'euthanasie, le divorce, l'homosexualité. Les personnes interrogées

ont tendance à adhérer aux changements déjà réalisés dans la société luxembourgeoise.

- 2) Nous constatons aussi que les questions morales récentes sont mieux tolérées en 2008 qu'en 1999. La mentalité collective est prête à accepter ou à tolérer celles-ci. Ce qui amène à penser que de nouvelles dispositions légales pour faire évoluer des questions de société comme l'expérimentation scientifique sur des embryons humains ou la manipulation génétique des aliments seront acceptées favorablement par la population.
- 3) Les comportements, mieux tolérés en 1999 qu'en 2008, pourraient devenir objet à conflits ou problèmes en 2008 (et à l'avenir). Les écarts de conduite de la vie de tous les jours, qui, certes, sont répréhensibles en tant que tels, étaient mieux tolérés dans le passé qu'à l'heure actuelle. On peut se demander, si la mentalité collective n'est pas devenue, entre 1999 et 2008, plus répressive, coercitive, voire intolérante pour les actes de la vie de tous les jours, quelles que soient d'ailleurs les raisons pour de tels changements.
- 4) D'un autre côté, on peut se demander si la gestion de certains problèmes sociaux, comme l'avortement et le suicide, est encore satisfaisante à l'heure actuelle. Une révision des dispositions concernant ces questions est peut être nécessaire, voire souhaitable.

## **2.2 Stabilité des structures**

Malgré la stabilité e/ou l'instabilité des échelles et des items, on peut se poser la question si le modèle, vérifié sur l'ensemble des échantillons 1999 et 2008, est aussi valide pour chacune des deux cohortes.

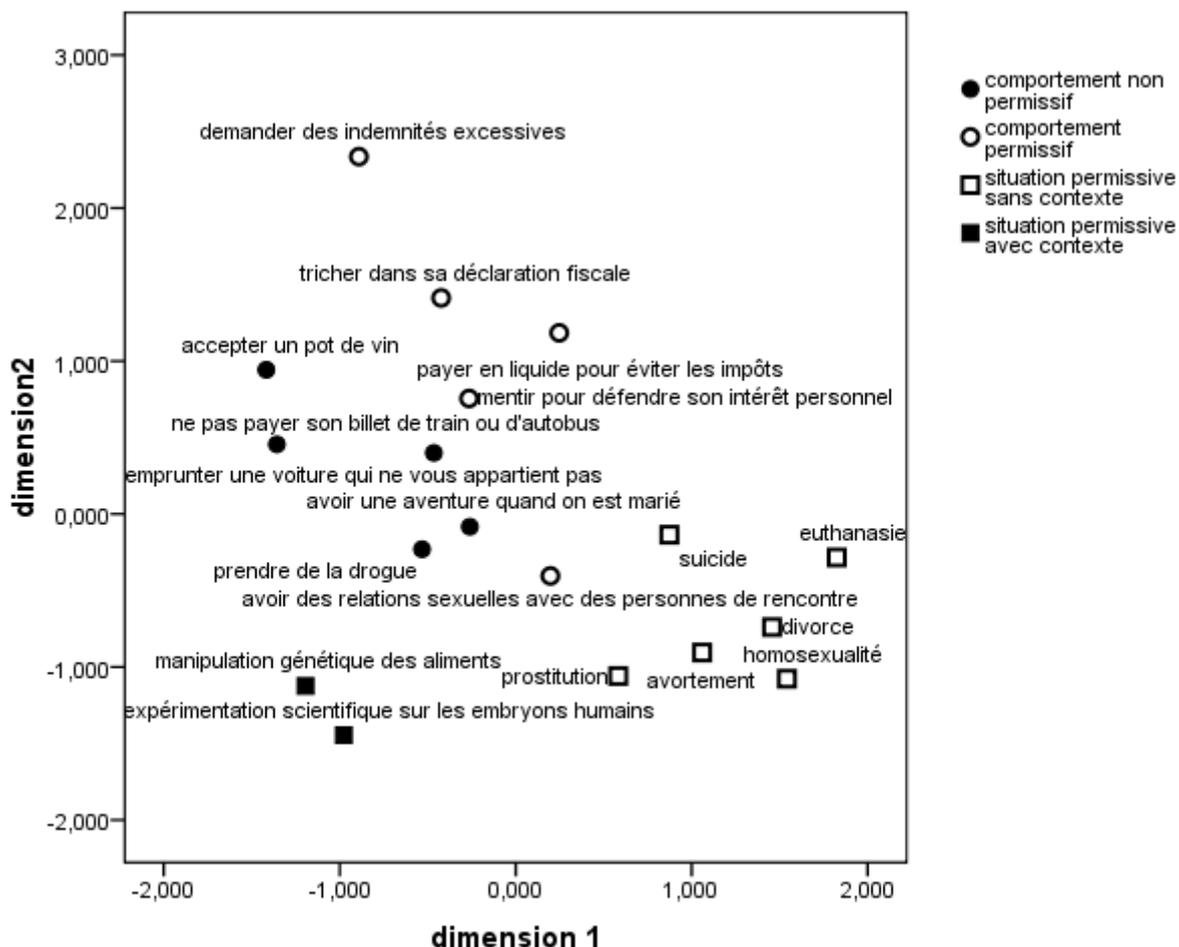
Pour vérifier cela nous pouvons appliquer INDSCAL aux deux échantillons et voir si les structures sont congruentes d'une période à l'autre. Les deux matrices de corrélations ont été traitées simultanément. Nous avons postulé des relations monotones entre les similarités observées et les distances de l'espace résultant, commun aux deux périodes. Les indices d'adéquation sont excellents pour l'analyse testant les différences (tableau 6). Le coefficient de Tucker = 0.988.

Tableau 6. Indices d'adéquation globaux de la solution à deux dimensions d'INDSCAL (transformation monotone)

Indices d'adéquation	
Normalized Raw Stress	.023
Stress-I	.151
Stress-II	.348
S-Stress	.052
Dispersion Accounted For (D.A.F.)	.977
Tucker's Coefficient of Congruence	.988

Nous constatons que l'interprétation de l'espace commun (figure 7) est tout à fait isomorphe avec celui de l'EMD du fichier fusionné (figure 3). On peut reconnaître sans peine les quatre régions correspondant aux catégories de la typologie issue des catégories de notre schéma théorique (tableau 2).

Figure 7. Espace INDSCAL commun à 2 dimensions des 18 items du jugement moral appliqué aux données des périodes 1999 et 2008



En annexe (tableau A1) on trouvera également les résultats des applications de l'analyse factorielle en composantes principales aux deux échantillons, qui sont isomorphes d'un échantillon à l'autre. Un seul espace factoriel commun aux deux échantillons est donc légitime

### **3. Les variables sociodémographiques et le jugement moral**

Si on a pu esquisser les grandes tendances d'évolution du jugement moral pour les deux périodes d'enquête, il n'est pas déraisonnable de penser que la tolérance et l'intolérance, objectivée par le jugement moral, ne soient pas partagées de la même façon parmi les différents groupes sociaux de la société luxembourgeoise.

Dans le tableau 7, nous trouvons les résultats de l'analyse de la variance simple des variables sociodémographiques et les indicateurs du jugement moral. Nous constatons que l'ethos global, qui réunit tous les items, dépend de toutes les variables sociodémographiques, à l'exception du genre. L'ethos des comportements est avant tout le fait des variables reliées au cycle de vie, alors que l'ethos relevant des questions morales classiques est avant tout sous la dépendance du statut social, même si des liaisons existent avec l'âge et le cycle de vie. Enfin, l'ethos des questions morales récentes des situations est avant tout sous la dépendance du statut social, même si des liaisons existent avec l'âge et le cycle de vie. Enfin, l'ethos des questions morales classiques n'est que sous la dépendance du genre et de la scolarité, mais non des autres variables sociodémographiques.

Tableau 7. Relations ( $\eta^2$ ) entre variables sociodémographiques et jugement moral établies par analyse de la variance simple (N=2354)

Variables sociodémographiques		Tolérance des			
		générale	conduites	questions morales classiques	questions morales récentes
Sexe	Sexe	.004	.007	.005	.020
nat9	nationalité : 9 catégories	.030	.005	.067	.005
age2	Classes de 10 ans	.060	.039	.042	.004
cmenage	Composition du ménage	.040	.030	.012	.007
matrim2	Statut matrimonial	.074	.040	.027	.006
scol2	Plus haut niveau d'études SESOPI	.033	.003	.061	.011
actif5	Statut d'activité (5 catégories)	.011	.002	.020	.003
benisco	Classification ISCO	.032	.005	.071	.007

En gris : F de l'analyse de variance simple significatif à  $p < 0.001$

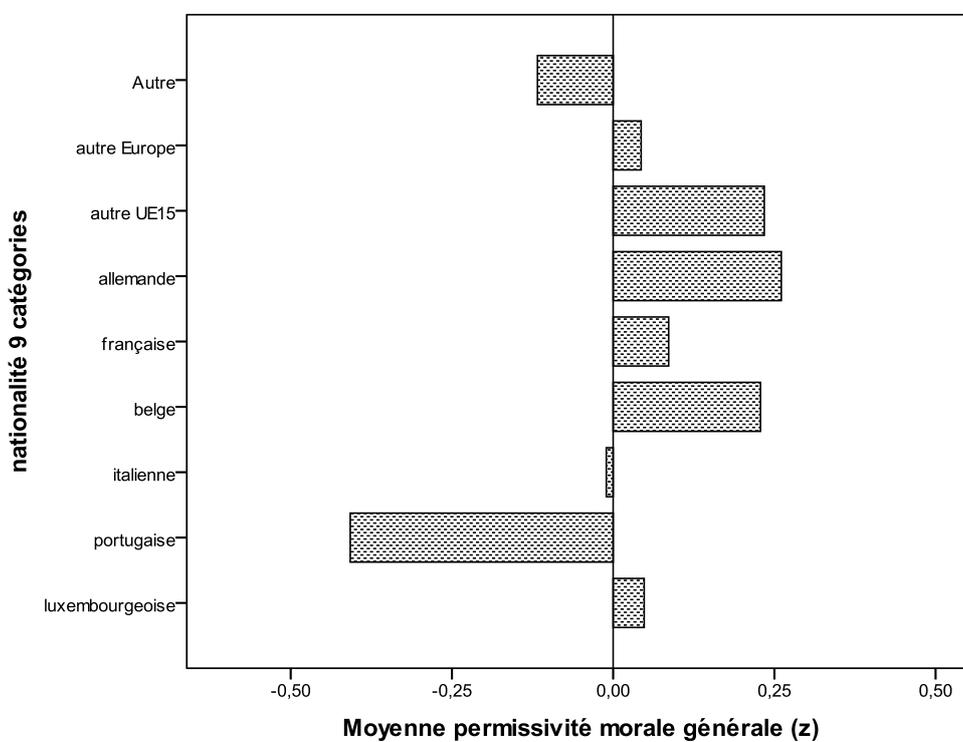
### 3.1 Nationalité et jugement moral

La figure 8 représente la relation entre la nationalité et la tolérance morale générale. La nationalité explique 3% de la tolérance générale. Nous constatons, qu'en général, les sujets ayant la nationalité portugaise sont moins permissifs que les personnes ayant une autre nationalité. Cette même tendance existe, mais sous forme atténuée, chez les personnes qui n'ont pas la nationalité européenne. Il s'agit pour moitié, de personnes d'origine africaine, et pour le quart, de personnes originaires d'Amérique du Nord. Les allemands, les belges et les personnes originaires des autres pays de l'Europe des 15, ont en général tendance à donner des justifications favorables aux actes et problèmes moraux, quels qu'ils soient. Les luxembourgeois occupent une position tout à fait moyenne parmi les autres groupes nationaux du pays.

Dans la figure 9, les relations entre la nationalité et les trois scores éthiques sont représentées. Seule la relation entre nationalité et ethos situationnel est significative. La nationalité explique 6.7% de la variance de ce facteur (tableau 4). Soulignons d'un côté, la tolérance positive accordée aux actes moraux par les personnes ayant la nationalité belge, allemande et celle des autres pays de l'Europe des 15. Relevons d'un autre côté, l'intolérance relative manifestée à l'égard de ces

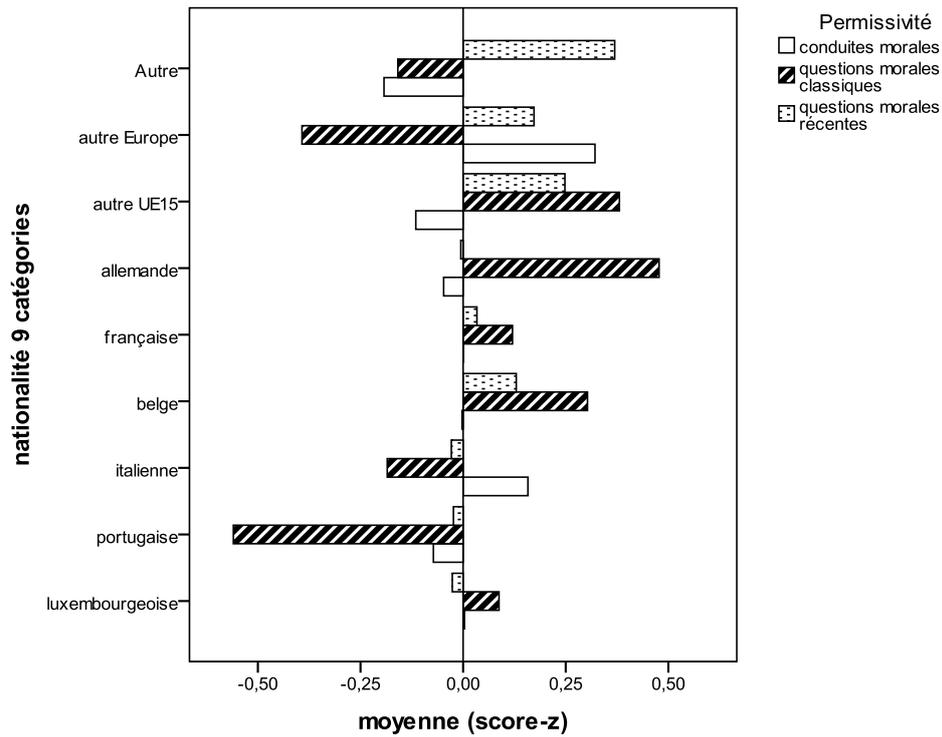
mêmes actes par les Portugais, les membres des autres pays européens (surtout originaire des pays de l'Est), les Italiens et les citoyens d'autres pays non européens.

Figure 8. Nationalité et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 9. Nationalité et permissivités spécifiques

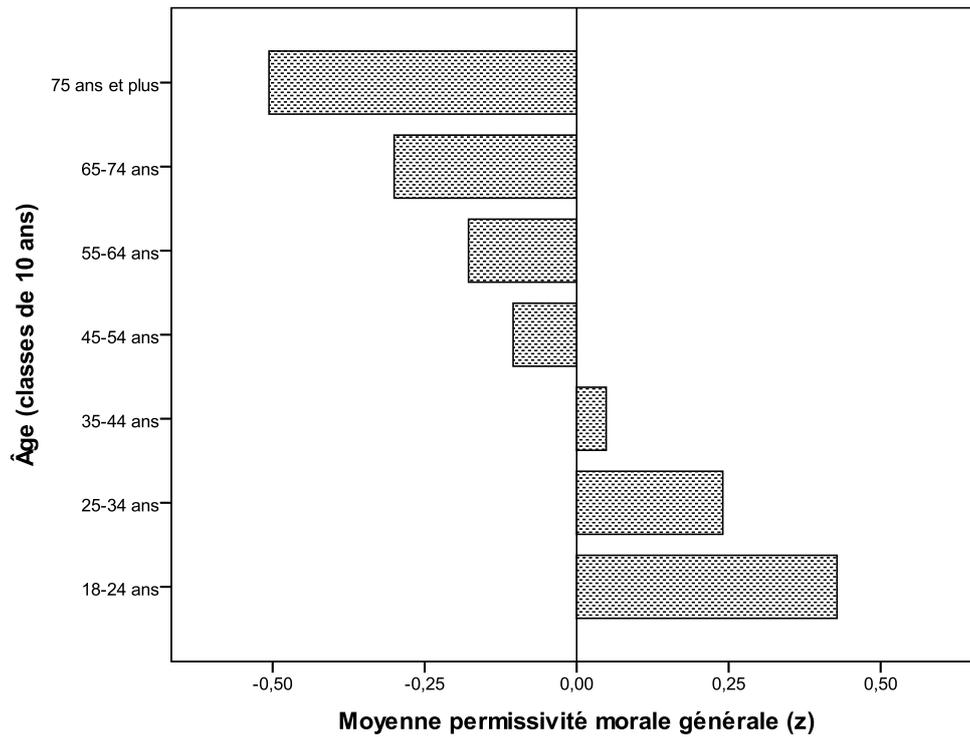


Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

### 3.2 Age et jugement moral

On voit bien (figure 10) que la tolérance générale augmente de façon inverse avec l'âge. Elle est négative aux âges avancés et augmente au fur et à mesure que les individus sont plus jeunes. Entre 44 et 45 ans la polarité s'inverse. 6% de la variance de l'ethos global est expliquée par l'âge.

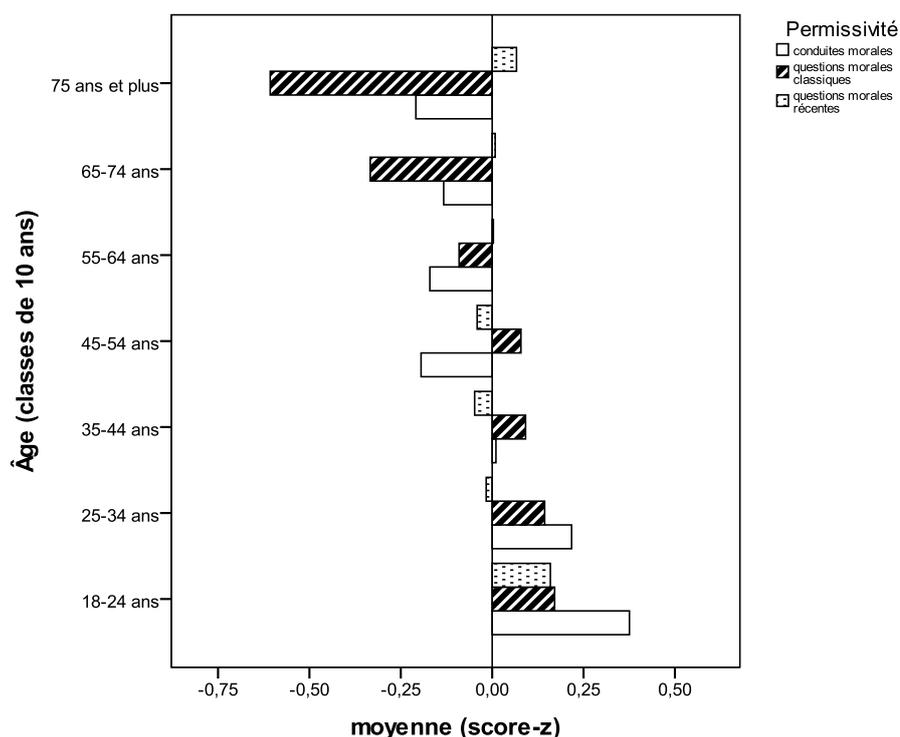
Figure 10. Age et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

La tolérance envers les comportements (3.9% de variance expliquée) et la tolérance envers les questions morales classiques (4.2% de variance expliquée) varient aussi de façon inverse avec l'âge. Les personnes âgées (jusqu'à 45 ans) ont plutôt tendance à ne pas justifier positivement ces actes ou situations, alors que les personnes plus jeunes le font. La relation entre l'âge et la tolérance envers les manipulations scientifiques n'est pas statistiquement significative (tableau 7).

Figure 11. Age et permissivités spécifiques



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Les personnes les plus âgées tolèrent les moins les nouvelles questions de société liées au progrès scientifique.

### 3.3 Composition du ménage et jugement moral

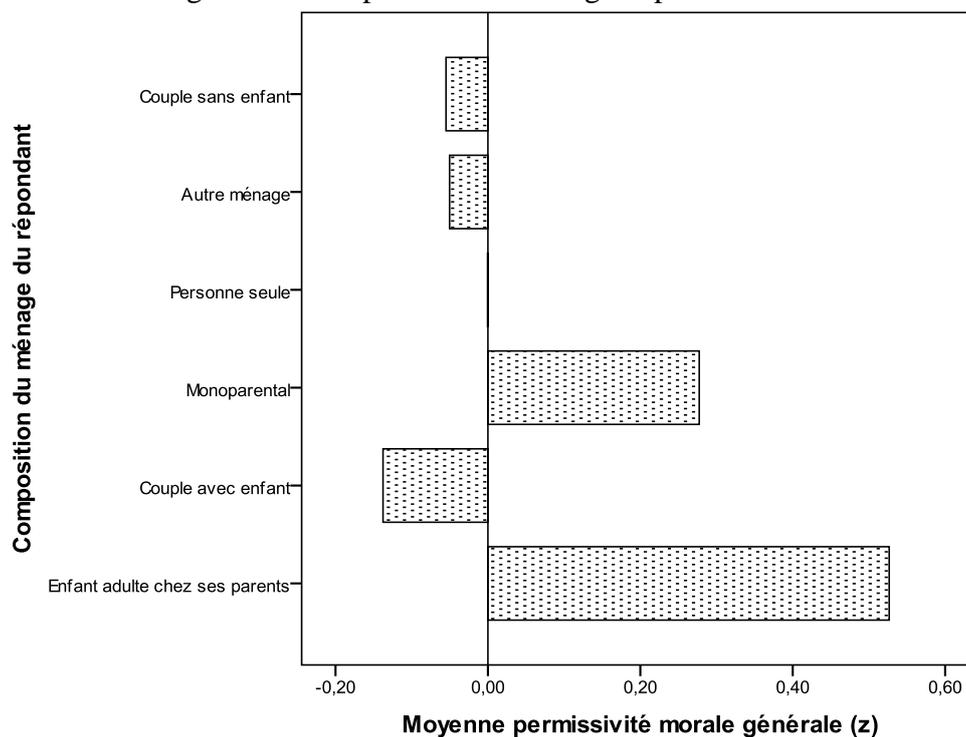
La variance de l'indicateur éthique global est expliquée à raison de 4 % par la composition du ménage (tableau 7). Nous constatons (figure 12) que les différences sont dues principalement à la tolérance manifestée par des ménages qui hébergent un enfant adulte vivant avec ses parents et par des ménages monoparentaux, alors que toutes les autres formes de composition familiale sont légèrement plus intolérantes.

La variance de la tolérance envers les écarts de conduite est expliquée à raison de 3% par la composition du ménage. La tolérance envers les questions morales classiques est expliquée à raison de 1.2%. Nous constatons (figure 13) que les ménages qui hébergent un enfant adulte vivant avec ses parents et les ménages

monoparentaux sont plus tolérants pour les deux indicateurs éthiques que les autres catégories de ménage.

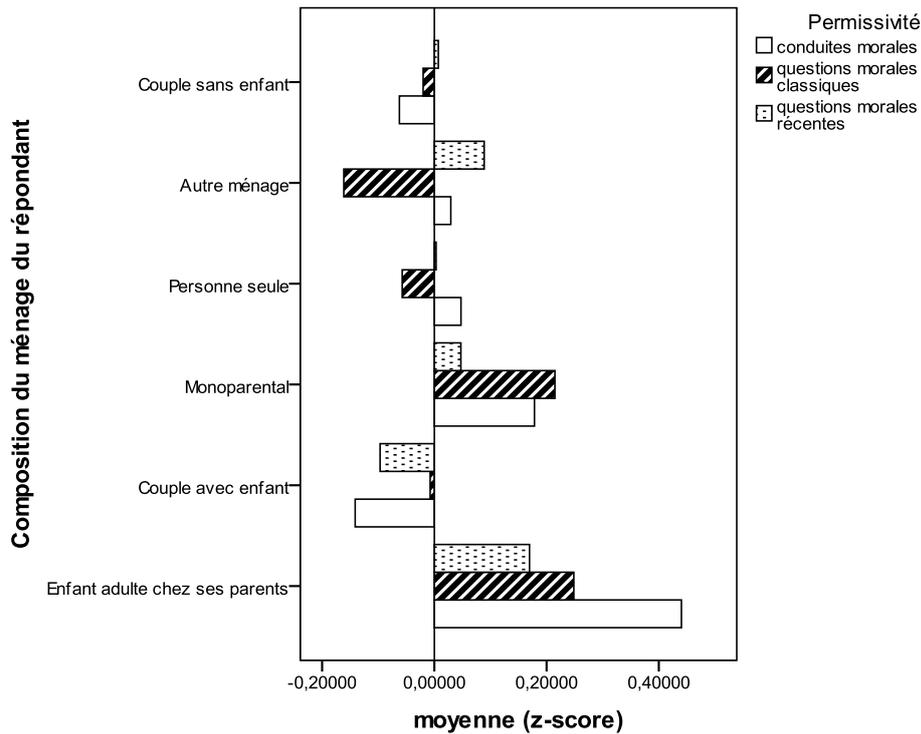
Les deux catégories de ménage dont les membres sont plus tolérants sont également celles où les personnes sont les plus jeunes. On peut donc penser que les effets dus à l'âge se confondent avec le ménage monoparental et le ménage hébergeant un enfant adulte.

Figure 12. Composition du ménage et permissivité



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 13 Composition du ménage et permissivités spécifiques



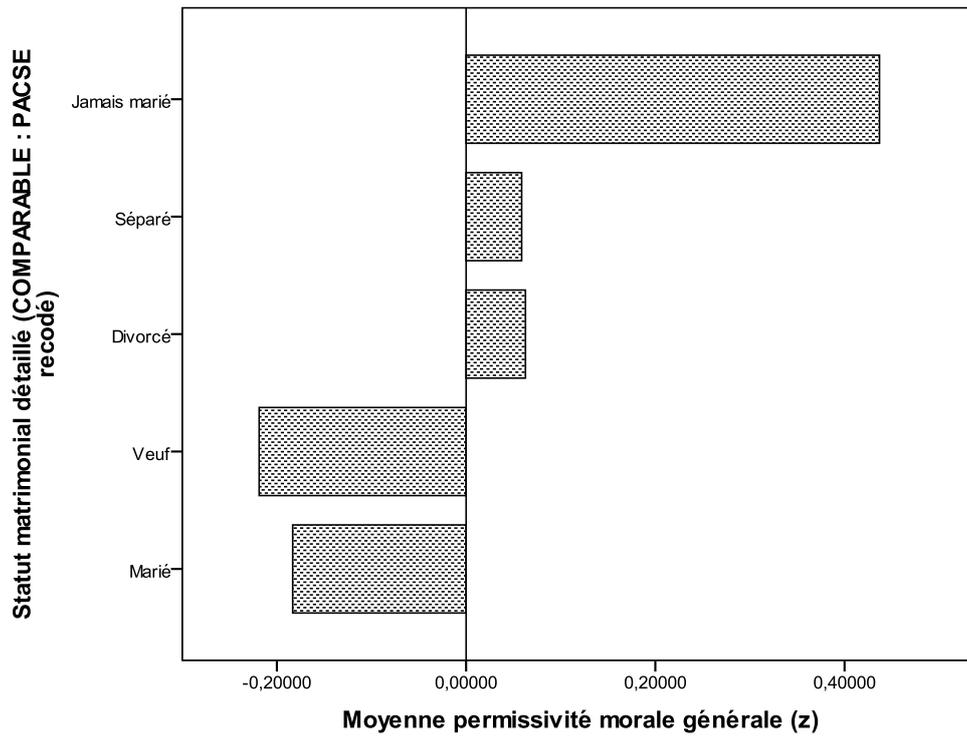
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

### 3.4 Statut matrimonial et jugement moral

Avec 7.4% de variance expliquée, l'ethos global dépend du statut matrimonial. Nous constatons (figure 14) que les personnes n'ayant jamais été mariées, sont plus tolérantes que les autres. Mais, sans doute, cette observation se confond avec l'âge, car les sujets n'ayant jamais été mariés sont plus jeunes que les mariés ou les veuf(ve)s. Leur âge moyen est en effet égal à 30 ans, alors que l'âge moyen des personnes mariées est de 49 ans et celui des personnes vivant dans le veuvage est de 67 ans.

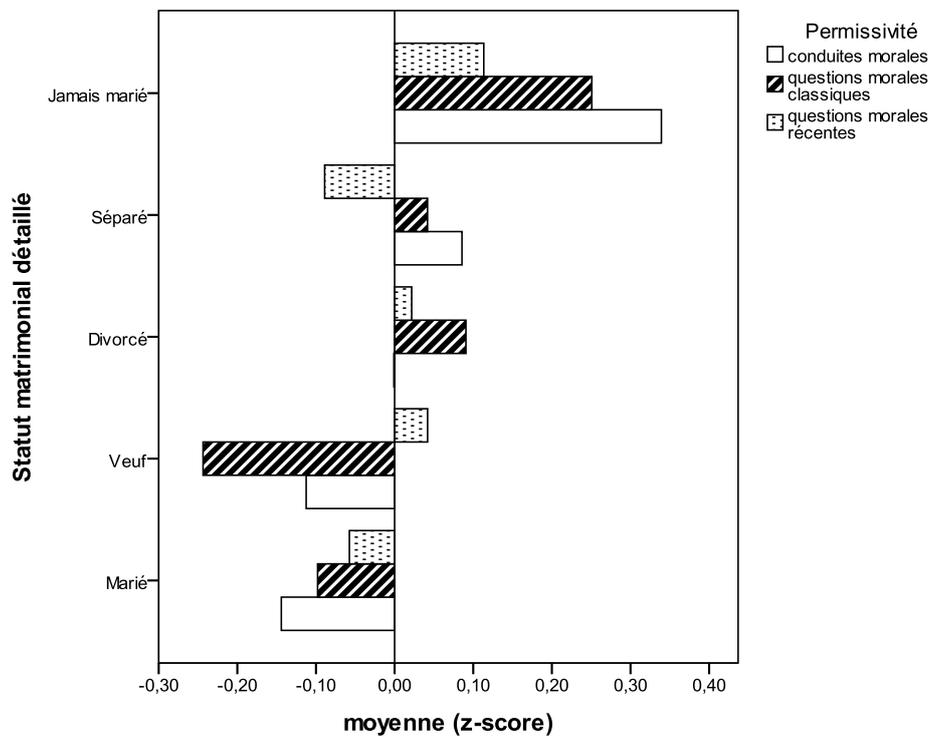
Ces constats sur l'ethos global se retrouvent pratiquement au niveau des 3 indicateurs éthiques (figure 15).

Figure 14. Statut matrimonial et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 15. Statut matrimonial et permissivités spécifiques



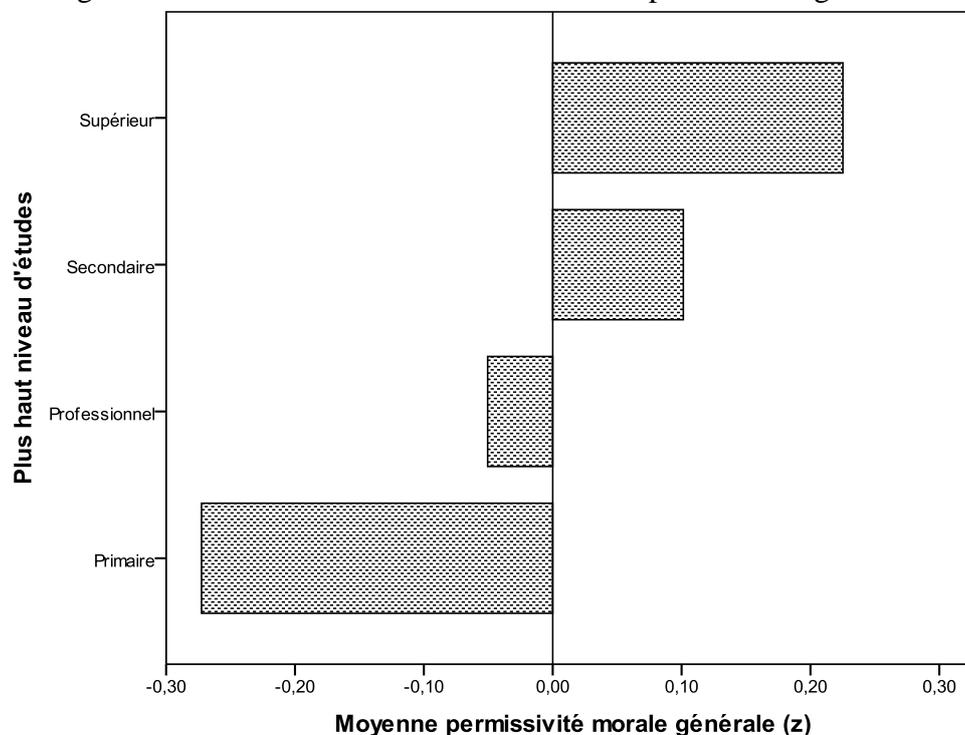
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

### 3.5 Scolarité et jugement moral

Nous voyons, à partir de la figure 16, que la tolérance générale est sous la dépendance du niveau de scolarité. Plus on est instruit, plus on a tendance à justifier la légitimité morale des actes proposés. Spécifions que la relation n'est pas très forte puisque seulement 3.3% de la variance de l'éthos global est expliquée par la scolarité (tableau 7).

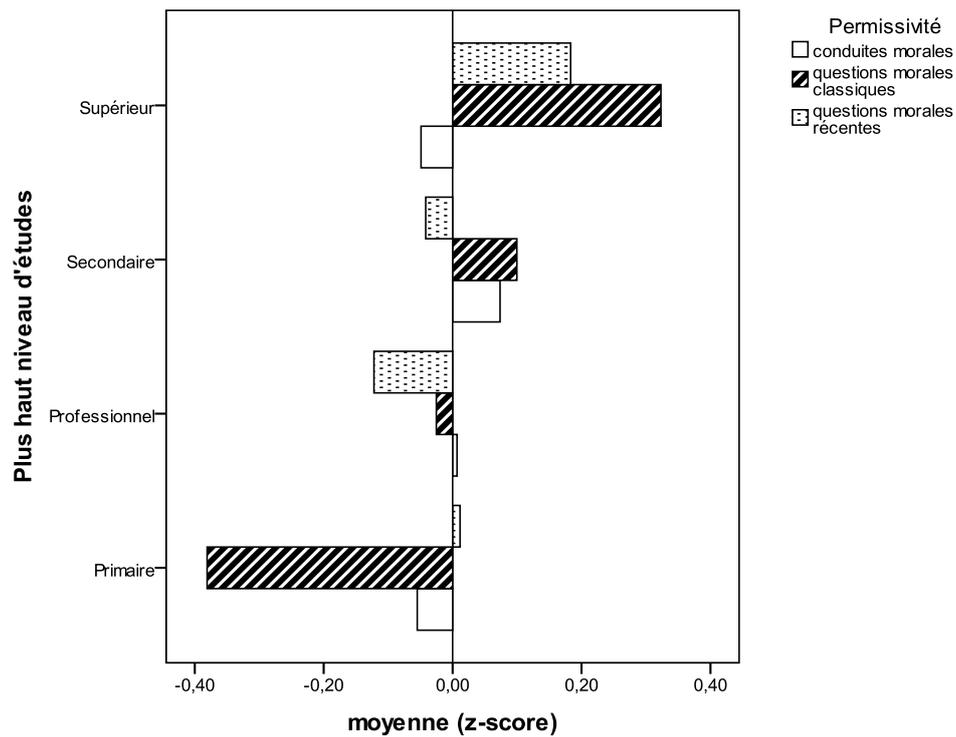
Dans la figure 17 nous observons aussi les relations entre scolarité et les trois indicateurs éthiques. Il faut souligner que l'éthos envers les questions de morale classique dépend de la scolarité et augmente de façon positive avec le niveau scolaire. Par le tableau 7, nous constatons que 6.1% de la variance de la tolérance envers les questions de morale classique est expliquée par le plus haut niveau scolaire atteint. Il faut souligner également que les sujets ayant une formation universitaire, manifestent une opinion plus favorable envers la manipulation scientifique du vivant que les autres groupes sociaux.

Figure 16. Plus haut niveau d'études atteint et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 17. Plus haut niveau d'études atteint et permissivités spécifiques



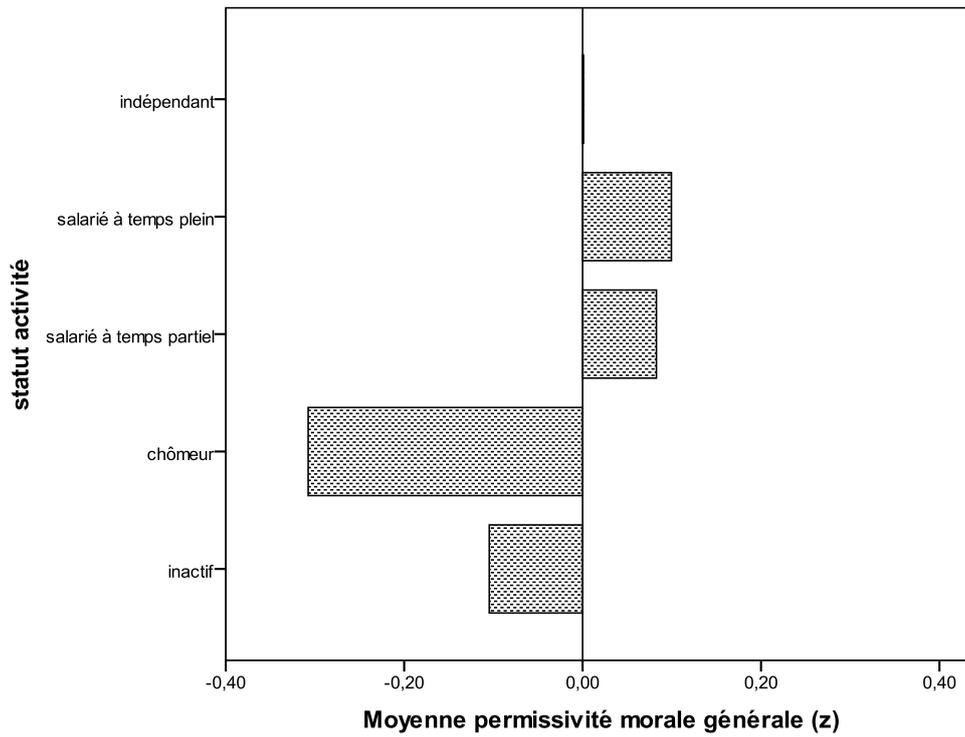
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

### 3.6 Statut d'activité et jugement moral

L'ethos global est déterminé à raison de 1.1% par le statut d'activité (tableau 7). Ce sont avant tout les chômeurs et les inactifs qui ont tendance à ne pas justifier les actes moraux en général (figure 18).

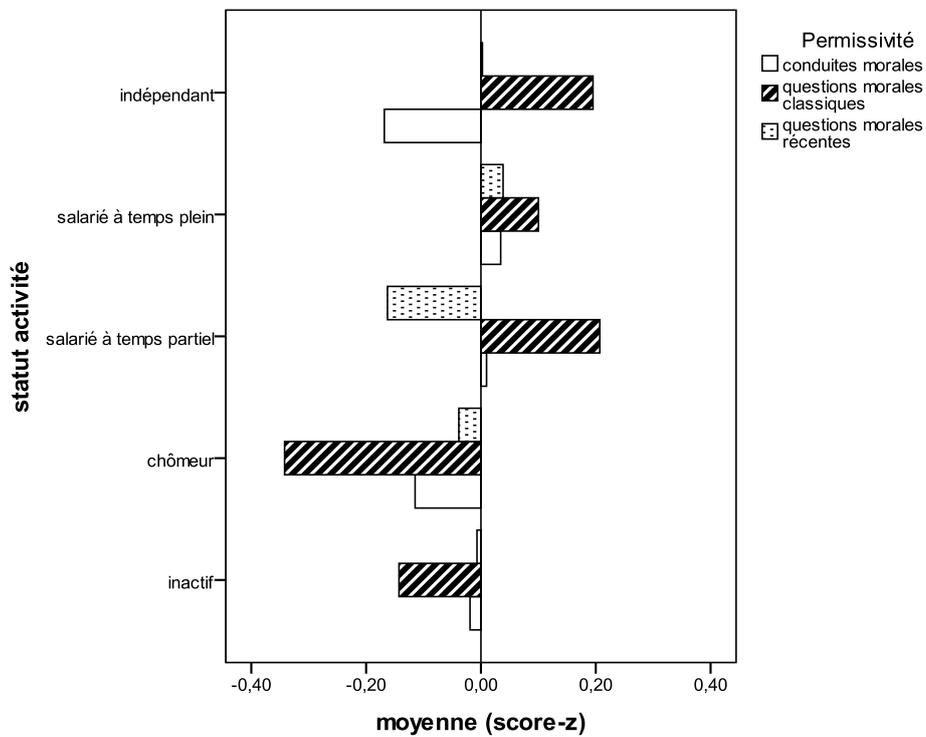
Nous constatons que seul l'ethos lié à la gestion du relationnel et du vivant est sous l'influence du statut d'activité, à raison de 2.0% de variance expliquée. La figure 19 montre la position intolérante des chômeurs et des inactifs.

Figure 18. Statut d'activité et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 19. Statut d'activité et permissivités spécifiques



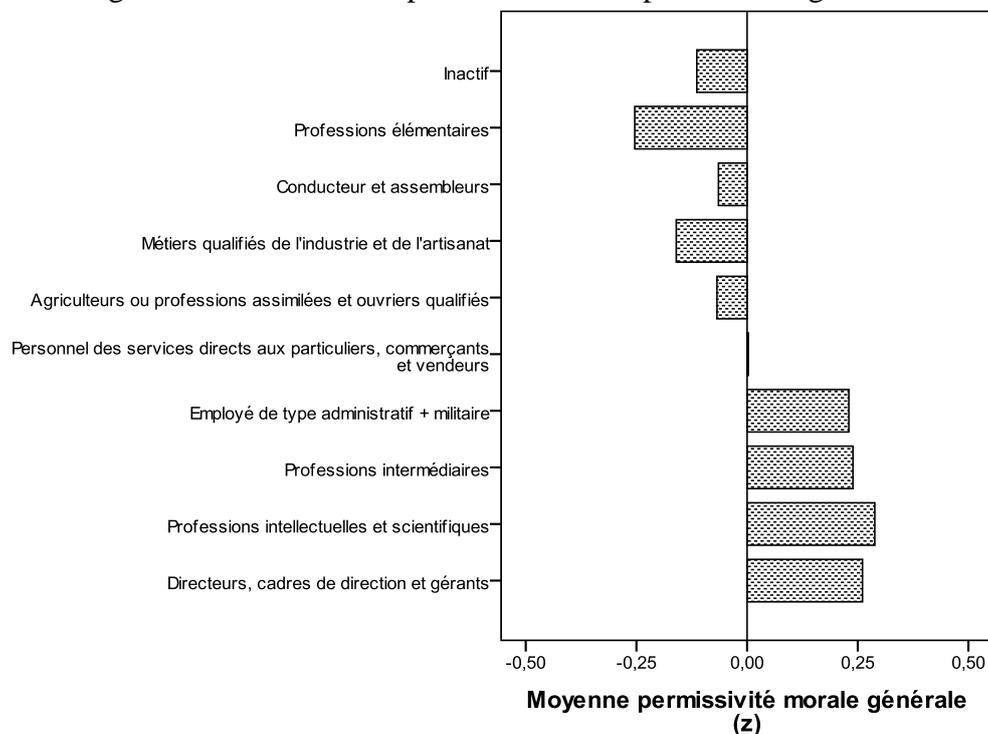
Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

### 3.7 Classification professionnelle et jugement moral

La relation entre la classification professionnelle et l'éthos global est significative (tableau 7). 3.2% de la variance de l'indicateur de tolérance morale générale est expliquée par la nature particulière des professions. Nous constatons (figure 20) que pour les inactifs, les professions élémentaires, les conducteurs et assembleurs, les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat, la tolérance générale est en dessous de la moyenne. Pour les employés de type administratif, les professions intermédiaires, les professions intellectuelles et scientifiques et les directeurs, cadres de direction et gérants, elle est au dessus.

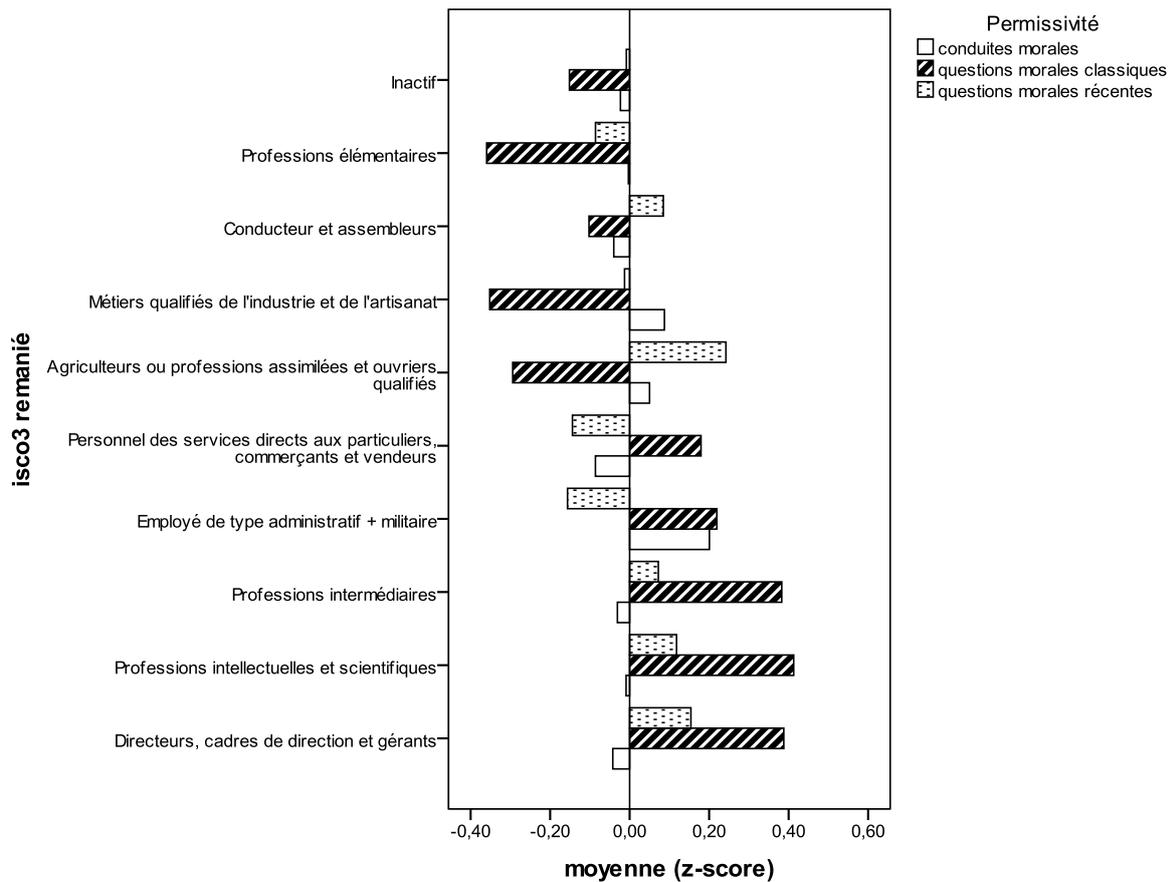
La figure 21 nous montre que les différences de tolérance s'appliquent avant tout aux questions morales classiques. Dans le tableau 4 nous constatons que 7.1% de la tolérance envers la variable éthique est expliquée par la classification professionnelle. Les professions ayant un statut professionnel élevé donnent des justifications favorables aux grandes causes concernant le relationnel et le vivant, alors que l'inverse est observable pour les professions ayant un statut professionnel moins élevé.

Figure 20. Classification professionnelle et permissivité générale



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

Figure 21. Classification professionnelle et permissivités spécifiques



Observations pondérées par Weight equal sample size corrected for youngs in wave 1 N=1177

#### 4. Résumé des relations entre variables sociodémographiques et évaluation morale

##### 1. Permissivité générale

L'ethos global, c'est-à-dire la tendance générale des personnes à justifier ou à ne pas justifier des conduites morales, quelles que soient ces conduites, dépend avant tout des variables sociodémographiques liées au cycle de vie comme l'âge (6% de variance expliquée), la situation matrimoniale (7.4%), et la composition du ménage (4.0%). L'intolérance générale est plus accentuée pour les personnes dont l'âge est supérieur à 44 ans. Plus les sujets sont jeunes, plus ils sont permissifs envers des actes ou des questions morales. En ce qui concerne les membres du ménage, les

enfants adultes vivant chez leurs parents, et les personnes vivant dans un ménage monoparental sont nettement plus tolérantes que les personnes vivant sous une autre forme de cohabitation. Les personnes n'ayant jamais été mariées, parce que probablement plus jeunes, sont plus tolérantes que celles qui sont mariées ou qui vivent dans le veuvage. Probablement les effets dus à la composition du ménage et à l'état matrimonial se confondent avec celui du à l'âge.

Néanmoins, d'autres variables indépendantes permettent d'expliquer les variations de l'ethos global. Tout d'abord on trouve la nationalité (3.0% de variance expliquée) où les citoyens portugais et les citoyens d'autres pays non européens apparaissent moins permissifs que les citoyens belges, allemands et d'autres pays de la communauté des 15. Ensuite, la scolarité explique 3.3% de la variance du facteur éthique général. Ceux qui jouissent d'une formation universitaire sont plus tolérants que ceux qui ne jouissent que de la seule formation primaire. Nous observons aussi que les chômeurs sont plus intolérants. Enfin, le code socio- professionnel permet d'isoler des groupes professionnels qui jugent différemment l'ethos global (3.2%). Pour les inactifs, les professions élémentaires, les conducteurs et assembleurs, les métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat, la tolérance générale est en dessous de la moyenne. Pour les employés de type administratif, les professions intermédiaires, les professions intellectuelles et scientifiques et les directeurs, cadres de direction et gérants, elle est au dessus de la moyenne.

L'ethos global est avant tout dépendant de l'âge, et secondairement de variables relatives au statut social, comme la scolarité et le prestige social lié à la profession.

## **2. Ethos comportemental**

L'éthique concernant les conduites varie surtout en fonction des variables reliées au cycle de vie. L'âge détermine à raison de 3.9% les variations de la tolérance envers ces conduites. Plus la personne est âgée, plus elle est sévère pour juger les actes moraux de la vie de tous les jours, alors que c'est l'inverse pour des sujets plus jeunes. Le statut matrimonial, probablement lié à l'âge, explique 4.0% des variations de l'ethos des conduites individuelles. Les personnes jamais mariées et les personnes séparées ont une grande tolérance, alors que celle des mariées et des personnes vivant dans le veuvage est moins élevée envers les actes de la vie

quotidienne.

Spécifions que le genre, la nationalité et les variables liées au statut socio-économique, comme la scolarité, la classification professionnelle et le statut d'activité ne sont guère reliés à l'ethos comportemental.

### **3. Ethos concernant les questions morales classiques**

Les positions éthiques envers les grandes questions morales de la société dépendent avant tout du statut social, comme la scolarité, le statut d'activité professionnelle et le prestige social lié à la profession. Les personnes plus instruites ayant une formation secondaire ou universitaire et celles qui occupent une position professionnelle avec prestige, comme les professions intermédiaires, les professions intellectuelles et scientifiques et les directeurs, cadres de direction et gérants, sont en général plus ouvertes pour ces questions que celles dont la formation est primaire et qui occupent des professions élémentaires, des métiers qualifiés de l'industrie et de l'artisanat et des métiers liés à l'agriculture. Les chômeurs et les inactifs ont tendance à être moins permissifs.

Aux déterminants sociaux s'ajoutent aussi des influences qui proviennent de l'âge. Les personnes âgées sont nettement moins enclines à justifier les décisions concernant la gestion des grandes questions de morale classique, que les personnes plus jeunes.

### **4. Ethos concernant les questions morales récentes**

Les hommes sont légèrement plus enclins à justifier les interventions scientifiques sur les embryons humains et les manipulations génétiques des aliments, tout comme les personnes ayant une scolarité supérieure. Spécifions que ces effets ne sont pas intenses (de l'ordre de 1 à 2% de variance expliquée) et que la nationalité, la position de l'individu par rapport au cycle de vie ainsi que le prestige lié à la profession n'exercent aucun effet sur cette forme de tolérance.

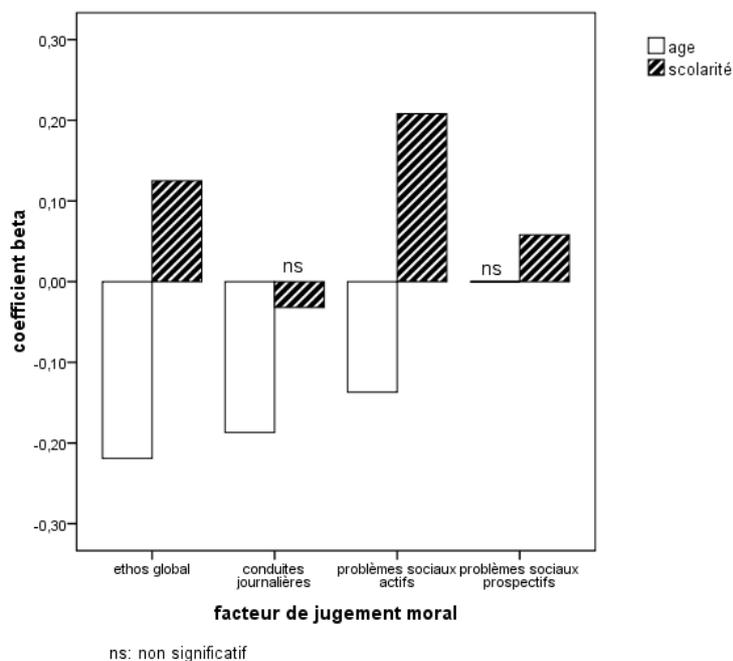
### *Modèle simplifié pour la permissivité morale*

Si nous régressons la variable âge, comme représentant le cycle de vie, et la variable niveau scolaire atteint, comme représentant le statut social, sur les quatre variables de jugement moral nous obtenons les paramètres présentées dans le tableau 8. La figure 22 représente schématiquement l'importance et la direction des effets de l'âge et de la scolarité pour les quatre scores factoriels de jugement moral.

Tableau 8. Paramètres des équations de régression de l'âge et de la scolarité sur les scores factoriels du jugement moral (N=2354)

Variables indépendantes		Ethos global	Ethos comportemental	Ethos concernant les questions morales classiques	Ethos concernant les questions morales récentes
age et scolarité	F	98.528 (p=0.000)	39.994 (p=0.000)	96.77 (p=0.000)	3.99 (p=0.019)
	R	0.2787 (R <sup>2</sup> =0.077)	0.181 (R <sup>2</sup> =0.033)	0.246 (R <sup>2</sup> =0.076)	0.058 (R <sup>2</sup> =0.003)
age	Beta	-0.219	-0.187	-0.137	0.000
	t	-10.737	-8.819	-6.705	0.012
	p	0.000	0.000	0.000	0.991
scolarité	Beta	0.125	-0.032	0.208	0.058
	t	6.135	-1.534	10.191	2.742
	p	0.000	0.126	0.000	0.006

Figure 22. Coefficients beta des équations de régression de l'âge et de la scolarité sur les indicateurs de jugement moral



## 5. Variables sociodémographiques, vague d'enquête et jugement moral

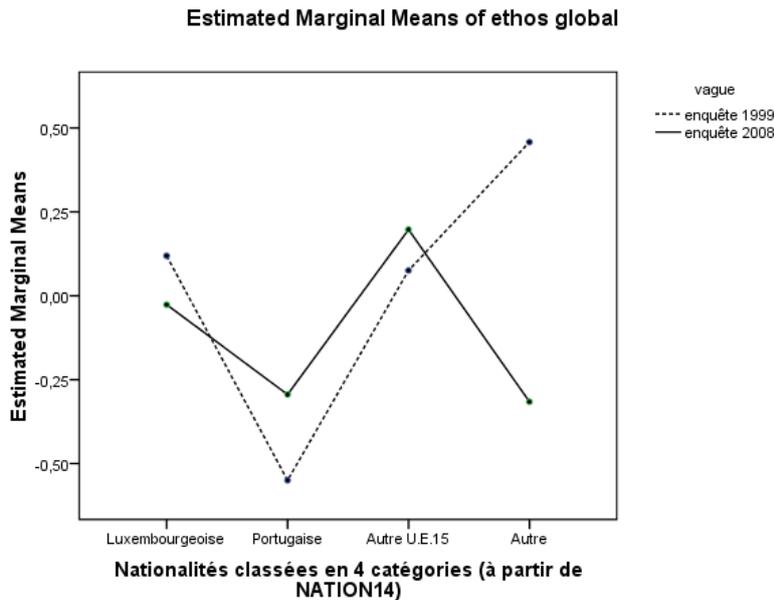
Nous avons présenté dans le tableau 9, les résultats de l'analyse de la variance des quatre indicateurs éthiques par les principales variables sociodémographiques, la vague d'enquête et l'interaction entre la vague d'enquête et la variable sociodémographique. L'intérêt de cette analyse est d'étudier, en même temps, les effets des variables socio démographiques, du moment de l'enquête et des éventuels effets interactifs. Cette analyse permet de voir s'il existe des différences de tolérance entre les vagues d'une façon simple ou/et interactive pour chaque variable sociodémographique.

Pour appliquer le programme linéaire généralisé de SPSS nous étions obligé de pondérer l'échantillon par  $\text{weight2354} * 100$ . Ce procédé rend possible de garder tous les individus dans l'échantillon, ce qui n'était pas le cas avec le poids  $\text{weight2354}$  seul. En effet, d'office tous les individus dont le poids est inférieur à 0.50 sont rejetés. Le procédé ne change rien à l'analyse, mais invalide l'application des tests d'inférence statistique. Pour cela, de façon arbitraire, nous acceptons les coefficients  $\eta^2$  supérieurs à 0.006 comme significatifs, ce qui correspond à 0.6% de variance expliquée.

Le tableau 9 nous donne une vue d'ensemble sur toutes les analyses. Ensuite, nous appliquons des régressions linéaires, après avoir créé des variables factices (*dummy*) avec les modalités des variables sociodémographiques. Nous pouvons ainsi appliquer les régressions linéaires sans perdre des observations, ni devoir renoncer aux statistiques inférentielles. Les résultats des régressions sont présentés dans le tableau 10 pour l'ethos global, le tableau 11 pour l'ethos des comportements, le tableau 12 pour les questions morales classiques et le tableau 13 pour les questions morales récentes.

Un premier constat s'impose à partir du tableau 9 : A l'exception de la détermination du facteur d'éthique général par la nationalité, **tous les effets interactifs sont négligeables**. Nous représentons l'effet interactif de la nationalité dans la figure 23.

Figure 23. Nationalité, vague et ethos général



Nous voyons que les écarts du jugement éthique global, entre 1999 et 2008, sont petits et négligeables pour les Luxembourgeois et les citoyens des autres pays de l'Union Européenne des 15. En revanche, la tolérance des Portugais est plus grande en 2008 qu'en 1999, alors que celle des citoyens d'autres nationalités est nettement plus grande en 1999 qu'en 2008. Les citoyens portugais sont devenus plus permissifs à Luxembourg et les citoyens ne faisant pas partie de l'Europe et résidant à Luxembourg sont devenus moins permissifs. Il est difficile de donner une interprétation de ces divergences. Les effectifs des Portugais sont suffisamment importants en 1999 (N=143) et en 2008 (N=179) pour que la signification statistique soit assurée ( $p < 0.001$ ), alors que les effectifs de la catégorie « autre » avec 31 personnes pour 1999 et 47 personnes pour 2008 sont faibles et les différences ne peuvent être assurées statistiquement ( $p = 0.547$ ). Nous pouvons dès lors considérer que ce seul effet interactif n'est pas consistant et donc ininterprétable.

Tableau 9. Eta<sup>2</sup> de l'analyse de la variance des indicateurs de tolérance par les variables socio-démographiques, de la vague d'enquête et de l'interaction vague \* variables socio-démographiques (N=2354)<sup>a</sup>

variable indépendante	source de variation	ethos global	ethos comportemental	ethos situationnel	ethos questions morales récentes
sexe	model	.006	.035	.006	.020
	sexe	.004	.008	.005	.020
	wave	.002	.028	.001	.043
	wave*sexe	.000	.000	.001	.002
nation4	model	.039	.035	.061	.048
	nation4	.029	.003	.058	.004
	wave	.002	.019	.001	.013
	wave*nation4	.010	.006	.004	.003
age2	model	.062	.066	.044	.053
	age2	.059	.036	.042	.005
	wave	.000	.015	.000	.032
	wave*age2	.001	.004	.001	.006
cmenage	model	.042	.059	.014	.053
	cmenage	.040	.030	.012	.008
	wave	.001	.016	.000	.031
	wave*cmenage	.001	.003	.002	.003
matrim2	model	.076	.072	.028	.051
	matrim2	.074	.044	.027	.007
	wave	.000	.005	.000	.009
	wave*matrim2	.000	.001	.001	.001
scol2	model	.040	.034	.062	.056
	scol2	.033	.003	.060	.008
	wave	.002	.026	.000	.043
	wave*scol2	.006	.003	.001	.006
actif5	model	.014	.032	.022	.046
	actif5	.011	.002	.020	.002
	wave	.002	.010	.000	.008
	wave*actif5	.001	.002	.002	.001
benisco	model	.037	.035	.075	.052
	isco	.034	.005	.070	.007
	wave	.001	.014	.000	.025
	wave*isco2	.003	.003	.004	.003

En gris : eta<sup>2</sup>>.006

a : échantillon pondéré par weight2354\*100

## 5.1 Tolérance globale, variables sociodémographiques et vague d'enquête

Dans le tableau 10 nous présentons les résultats d'une régression par blocs des modalités de chaque variable socio-économique et de la variable « vague d'enquête ». Pour faciliter la lecture de ce tableau, nous donnons ci-dessous les explications en prenant la nationalité comme exemple.

Le bloc nationalité est introduit en premier lieu dans l'analyse. Nous constatons dans la colonne 3, que  $R^2$  pour la variable nationalité est égal à 0.028 et que sa signification statistique (colonne 4 et 5) est très significative ( $p < 0.01$ ). Cela veut dire que 2,8% de la variance de la variable ethos global est expliquée par la nationalité.

Le bloc nationalité est constitué d'une suite de variables dichotomiques indiquant la présence ou l'absence des sujets pour cette modalité. En d'autres termes nous avons transformé les 4 catégories de la variable nationalité en trois variables binaires ou dichotomiques, codées 1 ou 0 selon la présence ou l'absence du sujet dans la catégorie. Il s'agit là de variables factices (*dummy*). Obligatoirement, le nombre de variables factices pour une variable socio-économique est égal au nombre de modalités de la variable moins un. En effet, l'appartenance du sujet à la quatrième catégorie est entièrement déterminée si on connaît l'appartenance aux trois premières. Dans la seconde colonne du tableau 10 nous trouvons les variables factices retenues pour l'analyse, à savoir la nationalité luxembourgeoise, portugaise et celle d'un autre pays de l'UE15. La modalité non retenue est la catégorie autre.

Le deuxième bloc n'est constitué que d'une seule variable, qui par définition est dichotomique, à savoir la variable vague. Nous constatons que si on introduit le second bloc dans la régression, alors que le premier bloc a déjà été introduit, le second bloc épuise une partie supplémentaire de la variance du critère. Nous constatons que  $R^2$  supplémentaire = à 0.001. Cela veut dire que 0.1% de variance supplémentaire est encore expliquée, alors que l'on connaît déjà la variance expliquée par le bloc nationalité. On constate que cette partie supplémentaire n'est guère significative sur le plan statistique, puisque  $p$  est supérieur à 0.05.

Les quatre dernières colonnes du tableau 10 donnent le détail de la signification des variables dichotomique pour l'analyse totale. Nous constatons que seule la nationalité portugaise est significative. Les sujets portugais exercent d'abord une influence négative sur la tolérance générale, ce qui veut dire que le score de tolérance générale diminue si la variable factice représentant la nationalité portugaise augmente (c'est-à-dire est égal à 1). En outre cette variable est très significative puisque la valeur  $t$  associée à cette variable est significative à  $p < 0.01$ .

Tableau 10. Régression des variables sociodémographiques et vague d'enquête sur l'indicateur d'éthique global (N=2354)

Blocs	Variables indépendantes	changement par blocs			Beta	coefficients		
		R <sup>2</sup>	signification (p)	de F-change		t	p	
sexe		.004	.002	**				
vague		.002	.058					
	masculin				.064	3.090	.002	**
	vague				-.039	-1.897	.058	
nationalité		.028	.000	***				
vague		.001	.135					
	luxembourgeoise				.024	.433	.665	
	portugaise				-.138	-3.207	.001	**
	autre UE15				.053	1.117	.264	
	vague				-.030	-1.494	.135	
age		.060	.000	***				
vague		.001	.204					
	18-24 ans				.281	8.553	.000	***
	25-34 ans				.296	7.469	.000	***
	35-44 ans				.227	5.597	.000	***
	45-54 ans				.154	4.002	.000	***
	55-64 ans				.114	3.165	.002	**
	65-74 ans				.062	1.855	.064	
	vague				-.026	-1.269	.204	
ménage		.040	.000	***				
vague		.001	.114					
	enfant adulte chez parents				.178	6.586	.000	***
	couple avec enfant				-.043	-1.291	.197	
	monoparental				.056	2.501	.012	*
	personne seule				.015	.530	.596	
	couple sans enfant				-.004	-.114	.909	
	vague				-.032	-1.583	.114	
matrimonial		.074	.000	***				
vague		.001	.067					
	marié				-.305	-13.343	.000	***
	veuf				-.166	-7.755	.000	***
	divorcé				-.091	-4.228	.000	***
	séparé				-.040	-1.990	.047	*
	vague				-.037	-1.831	.067	
scolarité		.033	.000	***				
vague		.002	.021	*				
	primaire				-.216	-8.366	.000	***
	professionnelle				-.123	-4.762	.000	***
	secondaire				-.058	-2.210	.027	*
	vague				-.047	-2.306	.021	*
activité prof.		.011	.000	***				
vague		.002	.030	*				
	chômeur				-.025	-1.203	.229	
	salaré à temps partiel				.052	2.406	.016	*
	salaré à temps plein				.106	4.819	.000	***
	indépendant				.022	1.045	.296	
	vague				-.045	-2.172	.030	*
profession		.032	.000	***				
vague		.002	.015	*				
	directeurs, cadres, gérants				.066	3.195	.001	***
	intellectuelles & scientifiques				.122	5.699	.000	***
	intermédiaires				.115	5.340	.000	***
	employés administratifs				.093	4.393	.000	***
	services, commerçant, vendeur				.028	1.351	.177	
	agriculteurs et assimilés				.007	.357	.721	
	qualifiés industrie & artisanat				-.013	-.614	.539	
	conducteurs et assembleurs				.013	.607	.544	
	élémentaires				-.030	-1.418	.156	
	vague				-.050	-2.438	.015	*

Les conclusions qui se dégagent du tableau 10 confirment en partie celles que nous avons retenues dans le résumé 1.

- Toutes les variables sociodémographiques sont significatives.
- L'apport supplémentaire de la variable vague n'est significatif que pour les variables sociales associées au statut social, comme la scolarité, le statut professionnel et le prestige social de la catégorie professionnelle. Le fait d'appartenir à l'échantillon de 2008 fait diminuer la tolérance générale pour ces variables sociales.
- Les modalités significatives des variables sociodémographiques faisant augmenter la tolérance générale sont : le genre masculin, les âges inférieurs à 65 ans, l'enfant adulte vivant chez ses parents, le type de ménage monoparental, les salariés à temps partiel et à temps plein, les directeurs, cadres, gérants, les professions intellectuelles et scientifiques, les professions intermédiaires et les employés de types administratif.
- Les modalités significatives faisant diminuer la tolérance générale sont : la nationalité portugaise, être marié, veuf, séparé ou divorcé, avoir un niveau de formation primaire, professionnel et secondaire.

Un modèle général, incluant toutes les variables sociodémographiques et la vague d'enquête est proposé. Vu l'importance que prend le statut social et la situation de l'individu quant au cycle de vie pour l'explication de l'ethos général, nous avons choisi la variable âge continue (âge) et avons considéré que les modalités ordinales de la variable scolarité forment aussi une échelle continue.

En ne gardant que les coefficients de régression significatifs on peut retenir un modèle qui explique 12% de la variance de la permissivité générale.

### *Un modèle pour l'ethos global*

Variables indépendantes :

- Sexe masculin (bin01)
- Nationalité portugaise (bin04)
- Age au moment de l'enquête (age)
- Enfant adulte chez ses parents (bin14)
- Scolarité (scol2)

R=0.346 (F=64.038 ; df=5,2348 ; p<0.001)

R<sup>2</sup>=0.120

Modèle	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
	B	Std. Error	Beta		
Constante	.489	.099		4.966	.000
sexe masculin	.136	.039	.068	3.505	.000
nationalité portugaise	-.564	.060	-.194	-9.394	.000
âge	-.014	.001	-.239	-10.300	.000
enfant adulte chez ses parents	.213	.070	.067	3.033	.002
scolarité	.062	.019	.067	3.206	.001

## **5.2 Ethos des comportements, variables sociodémographiques et vague d'enquête**

Dans le tableau 11, nous trouvons les résultats des régressions pour la tolérance envers les écarts de conduite. Les conclusions que nous tirons de ces analyses sont les suivantes :

- Le fait d'ajouter aux variables sociodémographiques la vague d'enquête, augmente systématiquement la variance expliquée de chacune de ces variables entre 2.3 et 2.9%. Comme le signe du coefficient de régression de la vague d'enquête est négatif, cela veut dire que la tolérance envers les écarts de conduite

diminue de 2008 à 1999. On confirme donc la conclusion émise dans le paragraphe 2 de ce chapitre qui plaide en faveur de l'hypothèse de l'évolution vers une société plus coercitive, et ceci d'une façon généralisée, indépendamment des variables sociodémographiques.

- Nous constatons d'une façon globale que les blocs des variables sociodémographiques liés à la position de l'individu au cycle de vie, comme l'âge, la composition du ménage et le statut matrimoniale contribuent fortement à l'explication de la variance de l'ethos des conduites journalières, alors que les blocs relevant du statut social ne sont guère significatifs.
- La tolérance envers les conduites journalières est d'autant plus grande que le sujet est du genre masculin, qu'il est jeune, âgé de 18 à 44 ans, qu'il s'agit d'une enfant adulte habitant chez ses parents, d'un salarié à temps plein ou d'un employé de type administratif.
- En revanche, l'intolérance augmente si la personne vit en couple et a un enfant, s'il s'agit de mariés, veufs ou divorcés.

Tableau 11. Régression des variables sociodémographiques et vague d'enquête sur l'ethos envers les comportements (N=2354)

Blocs	variables indépendantes	changement par blocs			Beta	coefficients		
		R <sup>2</sup> change	signification (p) de F-change			t	p	
sexe		.007	.000	***				
vague		.028	.000	***				
	masculin				.086	4.244	.000	***
	vague				-.166	-8.213	.000	***
nationalité		.002	.305					
vague		.027	.000	***				
	luxembourgeoise				-.091	-1.640	.101	
	portugaise				-.083	-1.934	.053	
	autre UE15				-.069	-1.461	.144	
	vague				-.166	-8.134	.000	***
age		.039	.000	***				
vague		.023	.000	***				
	18-24 ans				.165	5.017	.000	***
	25-34 ans				.158	3.993	.000	***
	35-44 ans				.080	1.978	.048	*
	45-54 ans				.005	.143	.887	
	55-64 ans				.010	.283	.777	
	65-74 ans				.011	.342	.732	
	vague				-.153	-7.603	.000	***
ménage		.030	.000	***				
vague		.026	.000	***				
	enfant adulte chez parents				.117	4.347	.000	***
	couple avec enfant monoparental				-.089	-2.698	.007	**
	personne seule				.027	1.227	.220	
	couple sans enfant				-.006	-.200	.842	
	vague				-.049	-1.527	.127	
					-.161	-7.998	.000	***
matrimonial		.044	.000	***				
vague		.027	.000	***				
	marié				-.234	-10.213	.000	***
	veuf				-.119	-5.526	.000	***
	divorcé				-.071	-3.287	.001	**
	séparé				-.020	-.963	.336	
	vague				-.164	-8.199	.000	***
scolarité		.003	.078					
vague		.029	.000	***				
	primaire				-.010	-.387	.699	
	professionnelle				.005	.185	.853	
	secondaire				.052	1.959	.050	
	vague				-.166	-8.154	.000	***
activité prof.		.002	.352					
vague		.028	.000	***				
	chômeur				-.002	-.074	.941	
	salarier à temps partiel				.009	.407	.684	
	salarier à temps plein				.044	1.997	.046	*
	indépendant				-.016	-.750	.453	
	vague				-.168	-8.187	.000	***
profession		.005	.288					
vague		.028	.000	***				
	directeurs, cadres, gérants				.011	.513	.608	
	intellectuelles & scientifiques				.003	.120	.904	
	intermédiaires				.018	.841	.400	
	employés administratifs				.064	3.029	.002	**
	services, commerçant, vendeur				-.012	-.550	.582	
	agriculteurs et assimilés				.017	.812	.417	
	qualifiés industrie & artisanat				.027	1.281	.200	
	conducteurs et assembleurs				.007	.331	.740	
	élémentaires				.013	.631	.528	
	vague				-.168	-8.175	.000	***

Le modèle général pour l'ethos envers les conduites individuelles explique 8% de la variance et est le suivant :

***Un modèle pour l'ethos envers les comportements***

Variables indépendantes :

- Sexe masculin (bin01)
- Age au moment de l'enquête (age)
- Couple avec enfant (bin15)
- Marié (bin20)
- vague

R=0.293 (F=43.998 ; df=5,2348 ; p<0.001)

R<sup>2</sup>=0.084

Modèle	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
	B	Std. Error	Beta		
(Constant)	1.011	.087		11.594	.000
Sexe masculin	.163	.040	.082	4.107	.000
Age au moment de l'enquête	-.010	.001	-.167	-7.463	.000
Ménage couple avec enfa	-.181	.052	-.086	-3.492	.000
Marié	-.171	.050	-.084	-3.391	.001
Vague	-.316	.040	-.158	-7.988	.000

### **5.3 Questions morales classiques, variables sociodémographiques et vague d'enquête**

Dans le tableau 12, nous avons résumé les grandes lignes des relations entre la tolérance envers les grandes questions morales et les variables sociodémographiques et la vague d'enquête. Les principales conclusions sont les suivantes :

- La vague d'enquête n'explique aucune part de variance supplémentaire, à celle expliquée déjà par chaque variable sociodémographique. Elle varie entre 0.0% à 0.1% et est statistiquement négligeable. Ce résultat est conforme avec les résultats du tableau 3.
- Les effets de toutes les variables sociodémographiques sont hautement significatifs, qu'il s'agisse de la nationalité, du sexe, des variables appartenant au cycle de vie ou au statut social. Les pourcentages de variance expliquée varient entre 0.5% pour le genre jusqu'à 7.1% pour la classification professionnelle. Spécifions que l'importance des effets des variables liées au cycle de vie est moins grande que celle liée au statut social.
- Une augmentation de la permissivité envers les causes morales est en relation avec une nationalité luxembourgeoise ou celle d'un autre pays de l'UE15, au fait d'être jeune, d'être un enfant adulte vivant chez ses parents, être salarié à temps partiel ou à plein temps ou être indépendant, d'être directeur, cadre ou gérant, exercer une profession intellectuelle et scientifique, exercer une profession intermédiaire, d'employés administratif ou une profession concernée par le service direct au particulier, commerçant, ou vendeur.
- Une diminution de la permissivité envers les causes morales est en relation avec le genre masculin, être marié ou veuf, ayant atteint un scolarité primaire, professionnelle ou secondaire ou exerçant une profession élémentaire.

Tableau 12. Régression des variables sociodémographiques et vague d'enquête sur l'éthos concernant les questions morales classiques (N=2354)

Blocs	variables indépendantes	Changement par blocs			coefficients			
		R <sup>2</sup> change	signification (p) de F-change		Beta	t	p	
sexe		.005	.001	***				
vague		.001	.263					
	masculin				-.069	-3.368	.001	***
	vague				.023	1.119	.263	
nationalité		.056	.000	***				
vague		.001	.079					
	luxembourgeoise				.197	3.626	.000	***
	portugaise				-.082	-1.943	.052	
	autre UE15				.190	4.065	.000	***
	vague				.035	1.757	.079	
age		.042	.000	***				
vague		.001	.206					
	18-24 ans				.238	7.170	.000	***
	25-34 ans				.302	7.543	.000	***
	35-44 ans				.290	7.078	.000	***
	45-54 ans				.263	6.772	.000	***
	55-64 ans				.181	4.975	.000	***
	65-74 ans				.087	2.584	.010	*
	vague				.026	1.266	.206	
ménage		.012	.000	***				
vague		.001	.213					
	enfant adulte chez parents				.130	4.742	.000	***
	couple avec enfant				.074	2.190	.029	*
	monoparental				.064	2.797	.005	
	personne seule				.039	1.330	.184	
	couple sans enfant				.064	1.962	.050	
	vague				.026	1.245	.213	
matrimonial		.027	.000	***				
vague		.000	.307					
	marié				-.172	-7.360	.000	***
	veuf				-.124	-5.634	.000	***
	divorcé				-.042	-1.913	.056	
	séparé				-.024	-1.177	.239	
	vague				.021	1.021	.307	
scolarité		.061	.000	***				
vague		.000	.529					
	primaire				-.302	-11.859	.000	***
	professionnelle				-.147	-5.780	.000	***
	secondaire				-.102	-3.940	.000	***
	vague				.013	.630	.529	
activité prof.		.020	.000	***				
vague		.000	.497					
	chômeur				-.029	-1.382	.167	
	salarié à temps partiel				.096	4.486	.000	***
	salarié à temps plein				.119	5.440	.000	***
	indépendant				.060	2.853	.004	***
	vague				.014	.680	.497	
profession		.071	.000	***				
vague		.000	.778					
	directeurs, cadres, gérants				.089	4.379	.000	***
	intellectuelles & scientifiques				.171	8.191	.000	***
	intermédiaires				.164	7.774	.000	***
	employés administratifs				.099	4.760	.000	***
	services, commerçant, vendeur				.078	3.780	.000	***
	agriculteurs et assimilés				-.014	-.719	.472	
	qualifiés industrie & artisanat				-.053	-2.561	.011	*
	conducteurs et assembleurs				.009	.457	.648	
	élémentaires				-.048	-2.347	.019	*
	vague				.006	.285	.776	

***Un modèle pour l'ethos concernant les grandes questions morales classiques***

Variables indépendantes :

- Sexe masculin (bin01)
- Age au moment de l'enquête (âge)
- Scolarité (scol2)
- Nationalité luxembourgeoise (bin03)
- Autre nationalité UE15 (bin05)
- Directeurs, cadres ou gérants (bin34)
- Professions intellectuelles ou scientifiques (bin35)
- Professions intermédiaires (bin36)

R=0.380 (F=43.883 ; df=9,2344 ; p<0.001)

R<sup>2</sup>=0.144 (variables sociales 0.143 ; vague 0.001)

	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients <i>Beta</i>	t	Sig.
	<i>B</i>	<i>Std. Error</i>			
(Constant)	-.291	.101		-2.893	.004
Age au moment de l'enquête	-.137	.038	-.069	-3.573	.000
Sexe masculin	-.012	.001	-.195	-9.404	.000
Scolarité	.086	.021	.093	4.060	.000
Nationalité luxembourgeoise	.637	.056	.305	11.439	.000
Autre nationalité UR15	.619	.068	.240	9.160	.000
Directeurs, cadres, gérants	.370	.119	.061	3.112	.002
Professions intellectuelles ou scientifiques	.241	.070	.073	3.422	.001
Professions intermédiaires	.258	.066	.080	3.917	.000
Vague	.063	.039	.032	1.631	.103

## **5.4 Questions morales récentes, variables sociodémographiques et vague d'enquête**

La permissivité envers les investigations scientifiques sur l'embryon et les gènes alimentaires diffère fortement d'une vague à l'autre. En général, les opinions sont plus permissives en 2008 qu'en 1999, quelles que soient les conditions sociales. D'après le tableau 13, nous pouvons tirer les conclusions suivantes :

- A peu près 4.0 à 4.4% de variance supplémentaire du critère sont expliqués dès lors que l'on introduit la vague d'enquête dans la régression.
- Les variables sociodémographiques expliquent relativement peu de variance si on tient compte des régressions précédentes portant sur les autres critères. Pour beaucoup de variables indépendantes envisagées ici, la signification statistique n'est pas atteinte. Quelques variables significatives méritent d'être mentionnées : le sexe, la composition du ménage, le statut matrimonial et le niveau de scolarité atteint.
- La permissivité augmente pour les hommes
- Elle tend à diminuer pour les sujets vivant dans un ménage avec un couple avec enfant, pour les personnes mariées ou en état de veuvage, pour celles qui ont atteint un niveau scolaire primaire, professionnel ou secondaire et pour les salariés à plein temps, ainsi que pour les employés de type administratif ou les professions de service au particulier, les vendeurs et les commerçants.

Tableau 13. Régression des variables sociodémographiques et vague d'enquête sur l'éthos concernant les questions morales récentes (contextualisées) (N=2354)

Blocs	variables indépendantes	Changement par blocs			Beta	coefficients		
		R <sup>2</sup> change	signification (p) de F-change			t	p	
sexe		.020	.000	***				
vague		.042	.000	***				
	masculin				.138	6.881	.000	***
	vague				.204	10.223	.000	***
nationalité		.003	.056					
vague		.042	.000	***				
	luxembourgeoise				-.103	-1.882	.060	
	portugaise				-.083	-1.939	.053	
	autre UE15				-.047	-.995	.320	
	vague				.206	10.180	.000	***
age		.004	.192					
vague		.044	.000	***				
	18-24 ans				.045	1.360	.174	
	25-34 ans				-.017	-.417	.677	
	35-44 ans				-.033	-.813	.416	
	45-54 ans				-.041	-1.067	.286	
	55-64 ans				-.018	-.489	.625	
	65-74 ans				-.001	-.038	.969	
	vague				.210	10.393	.000	***
ménage		.007	.004	**				
vague		.043	.000	***				
	enfant adulte chez parents				.041	1.514	.130	
	couple avec enfant				-.076	-2.302	.021	*
	monoparental				-.010	-.430	.667	
	personne seule				-.015	-.513	.608	
	couple sans enfant				-.026	-.809	.419	
	vague				.208	10.325	.000	***
matrimonial		.004	.010	*				
vague		.047	.000	***				
	marié				-.090	-3.878	.000	***
	veuf				-.012	-.532	.595	
	divorcé				-.042	-1.930	.054	
	séparé				-.034	-1.650	.099	
	vague				.211	10.413	.000	***
scolarité		.011	.000	***				
vague		.040	.000	***				
	primaire				-.065	-2.530	.011	*
	professionnelle				-.108	-4.192	.000	***
	secondaire				-.098	-3.744	.000	***
	vague				.200	9.888	.000	***
activité prof.		.003	.149					
vague		.042	.000	***				
	chômeur				-.019	-.921	.357	
	salarié à temps partiel				-.044	-2.071	.038	*
	salarié à temps plein				.002	.074	.941	
	indépendant				-.012	-.583	.560	
	vague				.206	10.155	.000	***
profession		.007	.054					
vague		.042	.000	***				
	directeurs, cadres, gérants				.010	.483	.629	
	intellectuelles & scientifiques				.041	1.915	.056	
	intermédiaires				.000	-.017	.986	
	employés administratifs				-.045	-2.142	.032	*
	services, commerçant, vendeur				-.036	-1.723	.085	*
	agriculteurs et assimilés				.013	.651	.515	
	qualifiés industrie & artisanat				.002	.075	.941	
	conducteurs et assembleurs				.006	.278	.781	
	élémentaires				-.028	-1.369	.171	
	vague				.207	10.155	.000	***

### *Un modèle pour les questions morales récentes*

Variables indépendantes :

- Sexe masculin (bin01)
- Marié (bin20)
- vague

R=0.257 (F=55.418 ; df=3,2350 ; p<0.001)

R<sup>2</sup>=0.066 (variables sociales 0.024 : vague 0.042)

Modèle	Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients <i>Beta</i>	t	Sig.
	<i>B</i>	<i>Std. Error</i>			
(Constant)	-.670	.070		-9.577	.000
Sexe masculin	.275	.040	.138	6.902	.000
Marié	-.139	.040	-.068	-3.428	.001
Vague	.409	.040	.204	10.247	.000

### **5.5 Résumé des relations entre variables sociodémographiques, vague d'enquête et variables éthiques**

La variable vague nous indique dans quelle mesure les réponses varient d'une vague d'enquête à l'autre. Si nous comptons recourir à la période d'enquête comme variable explicative de la permissivité morale et l'associons comme prédicteur, aux variables sociodémographiques, il faut envisager trois cas de figure.

1. La période n'est pas significative pour expliquer la variance du critère. Dans ce cas seules les modalités de la variable sociodémographique sont susceptibles de supporter la prédiction.
2. La période est significative, mais l'effet qu'elle exerce n'est pas en interaction avec les effets de la variable sociodémographique. Dans ce cas on additionne à la variance de l'explication du critère par la variable sociale, celle qui est due à l'effet période. C'est comme si on ajoutait à la variance expliquée par la variable sociale une constante, qui correspond à l'effet inter-cohorte.
3. Si la période est significative et est en interaction avec la variable sociale, la variable

vague et la variable sociale sont corrélées. La variable vague peut renforcer les effets de certaines modalités, et diminuer les effets de certaines autres.

Pour résumer nos résultats, il faudra tenir compte de ces trois cas d'espèce.

1) Une première conclusion s'impose. Les effets des interactions entre la variable vague et les variables sociodémographiques sont tellement faibles qu'il faut conclure à leur insignifiance (tableau 9). Donc seuls les deux premiers cas de figure peuvent aider à modéliser les effets de la variable sociale, et de la période d'enquête pour expliquer la variance du critère. Les analyses de régression effectuées successivement sur les quatre indicateurs de permissivité morale sont présentées dans les tableaux 10 à 13.

2) La détermination de la permissivité envers des comportements correspond aussi au cas de figure n° 2. Dans le tableau 11, nous constatons que l'effet de période varie entre 2.3 et 2.8%. L'importance des effets des variables sociales dépend des variables. Nous constatons qu'en général la prédiction est meilleure pour les variables sociales que pour les variables liées au cycle de vie.

3) Les régressions présentées au tableau 12 représentent l'influence qu'exercent les variables sociodémographiques et la vague d'enquête sur l'indicateur mesurant l'ethos concernant les questions morales classiques. Ces régressions correspondent au cas de figure n° 1. Nous observons qu'aucun effet de période n'est significatif. Donc la variance du critère est uniquement expliquée par les variables sociales, étant entendu que certaines variables sont plus prédictives que d'autres. Par le modèle d'ensemble, nous exploitons 14.4% de la variance totale du critère qui se décompose comme suit : 14.3% est expliqué par les variables sociales et seulement 0.1% par la période. Dans le modèle il faudrait enlever la variable vague car elle n'apporte rien à l'explication de la permissivité envers les causes morales. La plus ou moins grande permissivité pour ces questions morales est due principalement aux variables liées au niveau de vie, mais non celles liées au statut social.

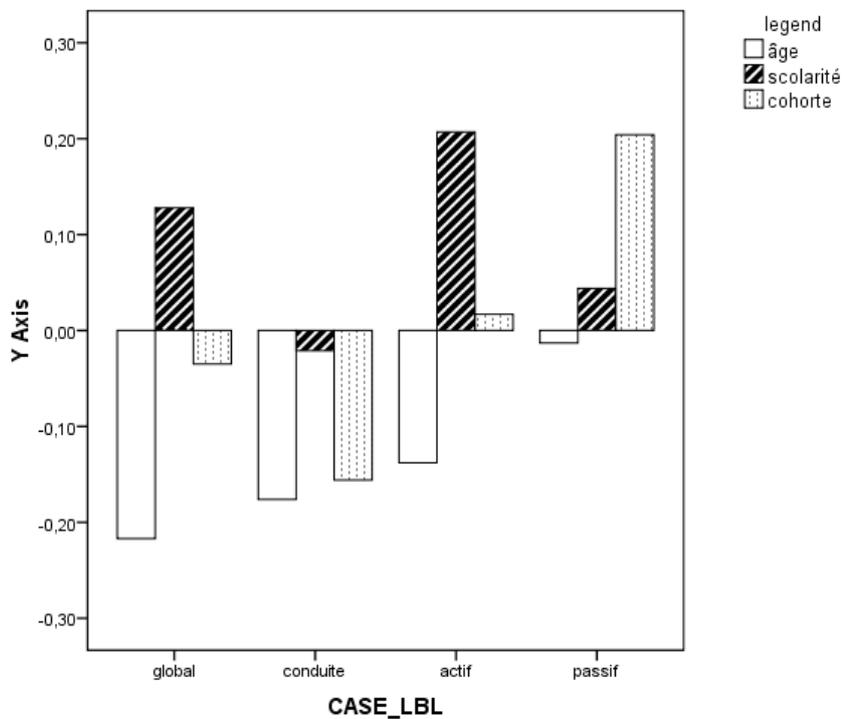
4) Les régressions présentées dans le tableau 13, où la tolérance envers les investigations scientifiques sur les embryons et les gènes alimentaires forme le critère, correspondent au cas de figure no2. La variance expliquée par l'effet inter période est à peu près constante et varie entre 4.0 et 4.7%. Notons que cette variance est plus élevée que les effets propres aux variables sociales qui varient entre 0.3 et 2.0%. Dans le modèle de régression multiple nous exploitons 6.6% de variance totale. A celle-ci 2.4% correspond aux variables sociales et 4.2% à la période.

Tableau 14. Paramètres des équations de régression de l'âge et de la scolarité sur les scores factoriels du jugement moral (N=2354)

Variables indépendantes		ethos global	ethos comportemental	ethos situationnel	ethos concernant les questions morales récentes
age , scolarité et cohorte	F	66.775 (p=0.000)	47.345 (p=0.000)	64.89 (p=0.000)	36.78 (p=0.000)
	R	0.280 (R <sup>2</sup> =0.079)	0.239 (R <sup>2</sup> =0.057)	0.277 (R <sup>2</sup> =0.077)	0.212 (R <sup>2</sup> =0.045)
age	Beta	-0.217	-0.176	-0.138	-0.013
	t	-10.610	-8.524	-6.745	-0.624
	p	0.000	0.000	0.000	0.533
scolarité	Beta	0.128	-0.021	0.207	0.044
	t	6.224	-1.014	10.106	2.095
	p	0.000	0.311	0.000	0.036
cohorte	Beta	-0.035	-0.156	0.017	0.204
	t	-1.759	-7.748	0.863	10.101
	p	0.079	0.000	0.388	0.000

En gris : significatif à p<0.05

Figure 24. Coefficients beta des équations de régression de l'âge, de la scolarité et de la cohorte sur les indicateurs de jugement moral



## 6. Variables sociodémographiques, jugement moral et cohésion sociale

Afin d'évaluer l'intérêt des jugements éthiques quant à l'explication de la cohésion sociale<sup>3</sup>, nous avons appliqué un modèle d'équations structurales. Cette analyse a seulement porté sur l'échantillon de 2008. Parmi les variables sociodémographiques<sup>4</sup> nous avons choisi quelques variables particulièrement importantes dans l'explication des jugements moraux. Ces variables sont considérées ici comme exogènes indépendantes, c'est-à-dire ne sont pas expliquées par aucune autre, mais sont appelées à expliquer le jugement moral et les grandes dimensions de la cohésion sociale. Les facteurs du jugement moral sont considérés comme des variables intermédiaires. Elles sont à la fois endogènes et expliquées par les variables sociodémographiques, mais elles expliquent aussi les facteurs de cohésion sociale. Notre application des équations structurales (à savoir LISREL) ne porte que sur des variables manifestes. Ce qui veut dire que nous avons renoncé à modéliser les variables latentes dont la validité a été assurée ailleurs.

Les variables exogènes sont :

- Le plus haut niveau de scolarité atteint. Nous avons utilisé la variable à 7 catégories, qui est spécifique à l'enquête 2008 (voir Fleury, 2010) et dont les modalités sont ordonnées. Elle est plus fine que celle à 4 échelons, utilisée jusqu'à maintenant.
- La variable âge, exprimée en années. Il s'agit d'une variable à niveau d'intervalle.
- Le sexe masculin. Nous avons créé une variable dichotomique pour l'inclure dans la régression.
- La nationalité luxembourgeoise forme également une variable dichotomique.

---

<sup>3</sup> Pour les définitions et mesures de la cohésion sociale voir Borsenberger, Dickes & Fleury (2009) Document de recherche PSELL n°2009-03

<sup>4</sup> Borsenberger M., Dickes P., et Fleury C. (2011), Cohésion sociale et variables exogènes, Working Paper no 2011-010, CEPS/INSTEAD, <http://www.ceps.lu/pdf/3/art1618.pdf>

Les variables intermédiaires sont les scores propres au jugement moral. Nous n'avons gardé que les trois échelles analytiques, à savoir : l'ethos comportemental, l'ethos situationnel et les questions concernant les questions morales récentes. Nous n'avons pas choisi les scores factoriels puisqu'ils constituent des étalonnages pour le fichier fusionné. Nous avons simplement construit des scores bruts en additionnant les items propres à chaque facteur et divisé la somme par le nombre d'items retenus.

Les variables endogènes, à expliquer sont ici les échelles de cohésion sociale formelle et substantielle. Nous avons gardé les scores factoriels qui ont été standardisés spécialement pour l'échantillon de 2008. Rappelons qu'il s'agit ici de scores factoriels corrélés.

Afin de faciliter la lecture des résultats nous avons effectué trois analyses différentes qui portent sur chacune des trois variables de jugement moral. Pour chacune on a calculé la matrice de variances, covariances appropriée.

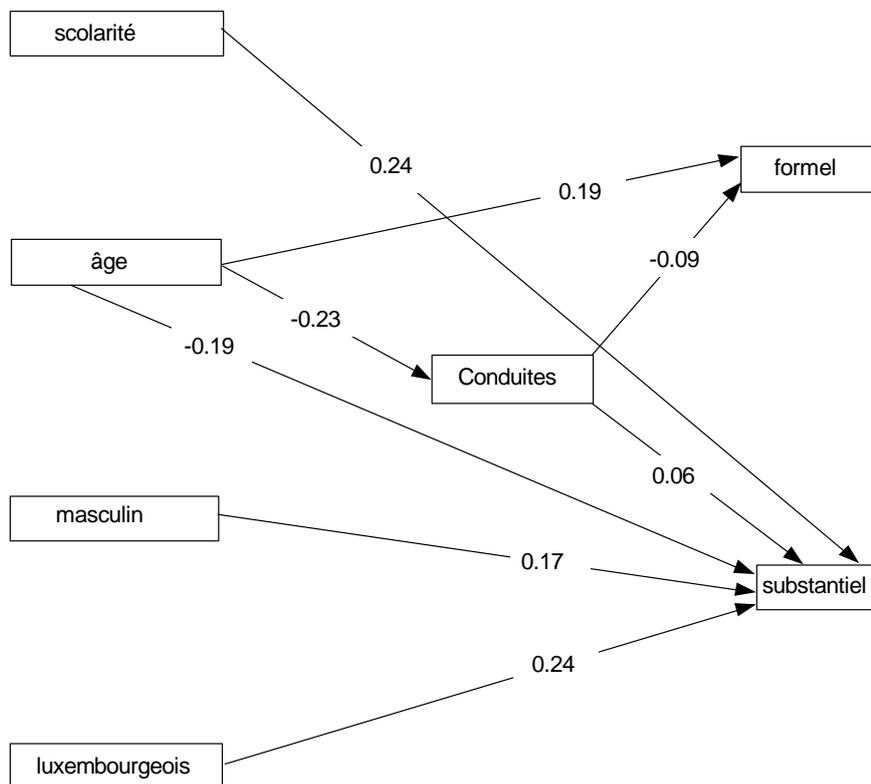
Les résultats des analyses sont présentés dans les figures 25, 26 et 27. Ces figures contiennent les effets directs entre les variables, ainsi que les indicateurs d'adéquation.

## **6.1 Les effets médiateurs de l'ethos comportemental**

Dans la figure 25 on trouvera les résultats du modèle structural reliant les variables exogènes à la variable éthique et aux variables de cohésion sociale. Le modèle pour la variable éthique ne retient que l'influence de l'âge. Toutes les autres pistes potentielles reliant les variables exogènes à la tolérance des écarts de conduite ont été fixées égales à 0. Les pistes directes reliant les variables exogènes aux variables de cohésion sociale ont été retenues dans le modèle, lorsque leurs effets sont significatifs.

Figure 25. Résultats du modèle SEM pour la cohésion sociale à partir de variables sociodémographiques et de l'éthos des conduites individuelles (N=1610)

**Ethos des conduites individuelles**



Chi<sup>2</sup>=31.39; df=6; p=0.0005; RMSA=0.047

Nous constatons d'abord que les effets directs de la tolérance des écarts de conduite sur les deux indicateurs, formel et substantiel, sont statistiquement significatifs (les valeurs t des paramètres sont au moins significatives à p<0.05). Un peu plus de la moitié des corrélations entre les variables est due aux effets directs. Ceci veut dire que plus la tolérance envers les écarts de conduite est grande, moins les sujets ont des attitudes favorables pour la cohésion sociale. En revanche, plus cette tolérance est élevée, meilleure sera l'engagement des sujets pour la cohésion sociale. Spécifions néanmoins que l'importance relative de ces effets est très faible puisqu'un effet de 0.06 correspond à 0.36% de variance expliquée et -0.09 à 0.81%.

Cela veut dire qu'une petite partie des effets de l'âge transite par la tolérance des écarts de conduite pour influencer les deux variables de cohérence sociale. Les effets du genre, de la scolarité et de la nationalité sont fixés à zéro. L'âge a un effet direct positif sur les attitudes de cohésion sociale, mais un effet direct négatif sur la variable comportemental de la cohésion sociale. Le genre masculin détermine directement la variance de la cohésion comportementale, mais d'une façon faible.

Le modèle total explique 4% de la variance totale de la cohésion formelle, mais 20% de la cohésion substantielle et seulement 5% de la variable éthique. Finalement les effets des variables exogènes, transitant par la tolérance individuelle, sont faibles lorsqu'il s'agit d'expliquer les variables de cohésion.

Comme les indicateurs d'adéquation sont satisfaisants, l'importance accordée à l'âge pour expliquer la variable éthique est pleinement justifiée et confirme nos conclusions antérieures.

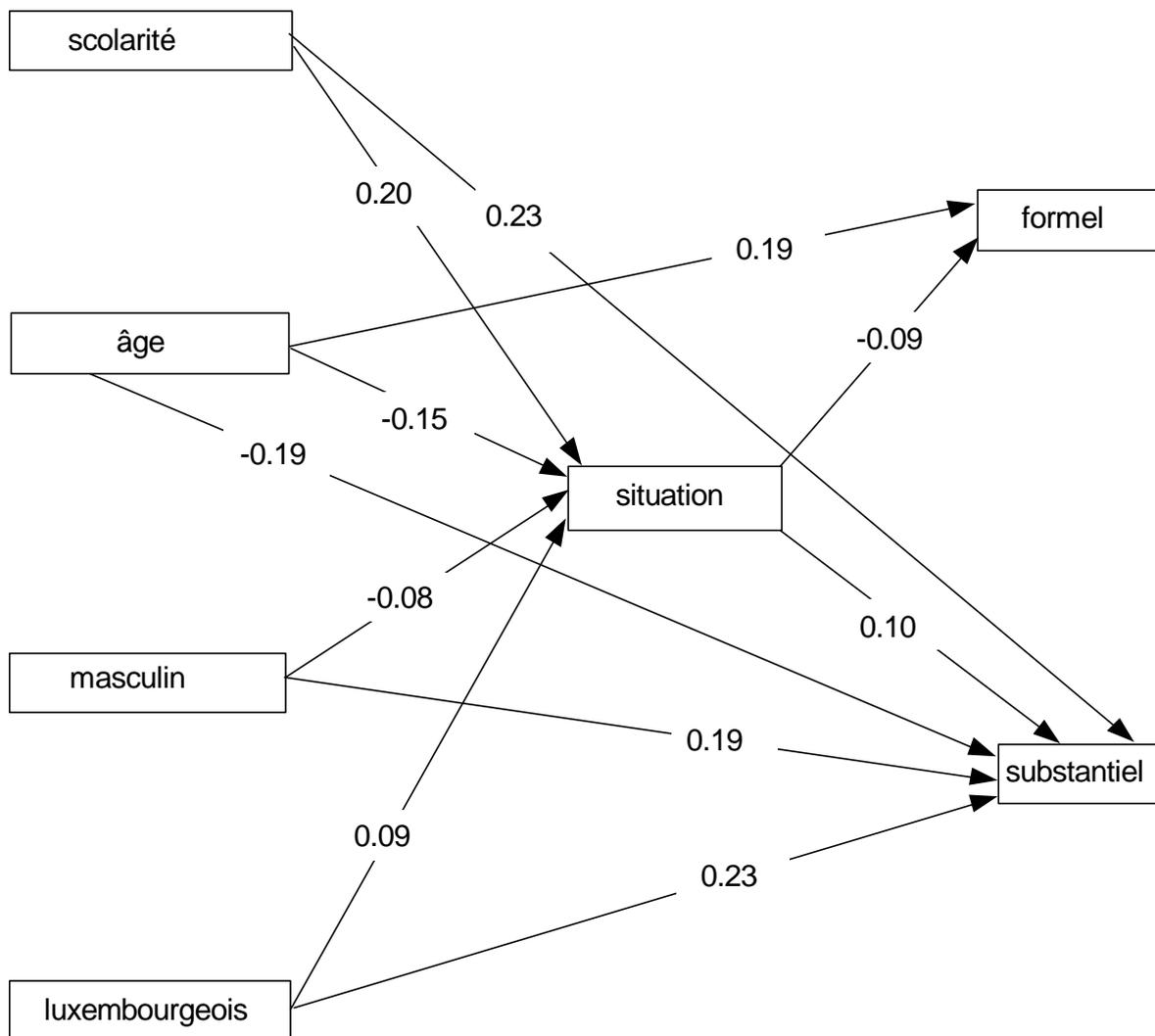
La conclusion importante qui se dégage de cette analyse, est que la cohésion sociale dépend très peu de la tolérance envers les écarts de conduite.

## **6.2 Les effets médiateurs de l'ethos envers les situations**

Le modèle (figure 26) reliant les variables sociodémographiques, ainsi que la tolérance envers les questions morales classiques, comme l'euthanasie, l'avortement etc., à la cohésion sociale est bien plus complexe que le modèle précédent (figure 25).

Figure 26. Résultats du modèle SEM pour la cohésion sociale à partir de variables sociodémographiques et de l'éthos concernant les questions morales classiques (N=1610)

***Ethos concernant les questions morales classiques***



Chi<sup>2</sup>=17.17; df=4; p=0.0018; RMSA=0.045

Nous constatons d'abord que toutes les variables exogènes influencent directement la variable éthique. L'effet est positif pour la scolarité et la nationalité luxembourgeoise et négatif pour l'âge et le genre masculin. Les effets directs les plus importants sont la scolarité (0.20) et l'âge (-0.15).

Il n'est donc pas étonnant que l'influence de la cohésion sociale par la variable éthique soit composée des effets indirects significatifs des variables exogènes. En fait, toutes participent à cette détermination. Spécifions que l'influence de la variable éthique sur la cohésion attitudinale est négative et elle est positive pour la cohésion comportementale.

La cohésion sociale formelle n'est pas déterminée directement par la scolarité, ni par le genre et par la nationalité luxembourgeoise, mais positivement par l'âge. En revanche, la cohésion substantielle est déterminée directement d'une façon positive par la scolarité, par le genre masculin et la nationalité luxembourgeoise et négativement par l'âge. Ces effets corroborent ceux déjà connus, lorsqu'on examine directement les effets de variables sociodémographiques sur la cohésion sociale (Borsenberger M., Dickes P., et Fleury, C., 2011).

Comme pratiquement tous les effets de la variable éthique sur le cohésion sociale sont dépendants des variables exogènes, la tolérance envers les questions sociales paraît intéressante pour l'explication de la cohésion sociale, en particulier pour la composante comportementale de la cohésion sociale où la corrélation est plus importante que pour la composante attitudinale.

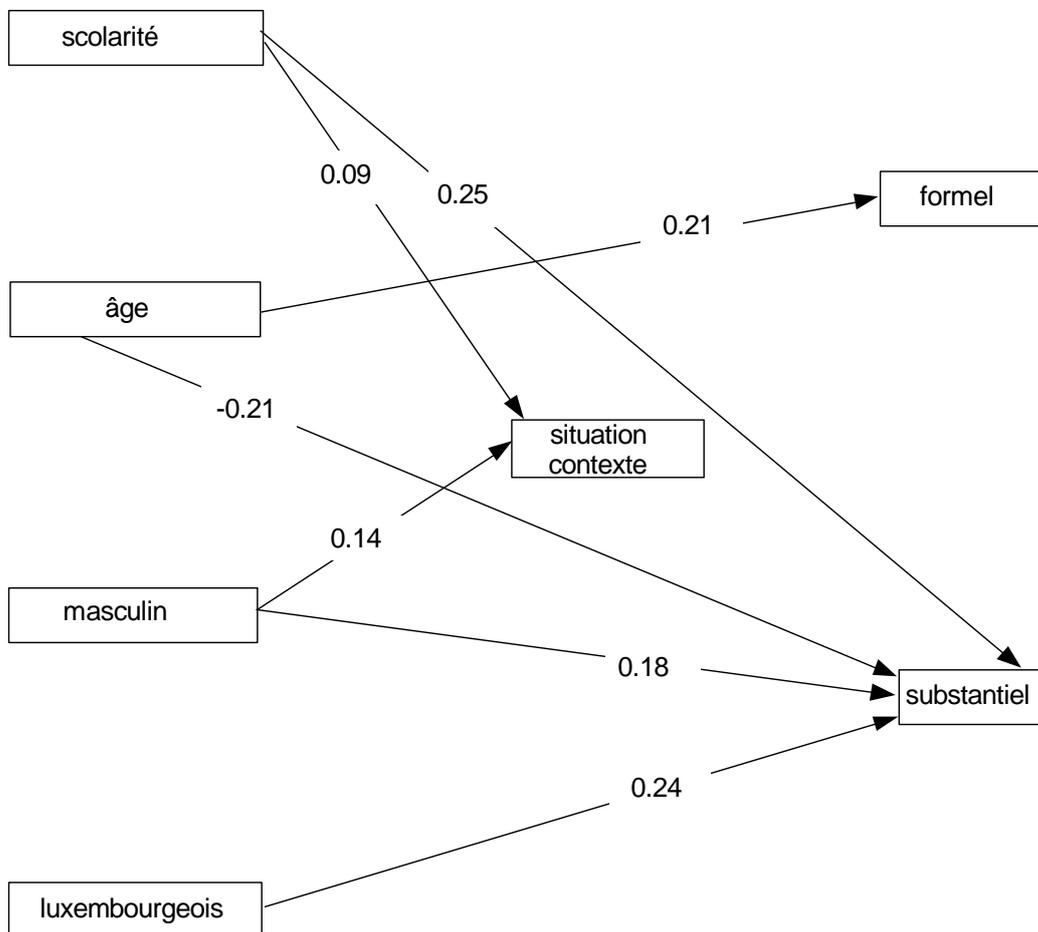
### **6.3 Les effets médiateurs de l'ethos concernant les grandes questions morales classiques**

Dans la figure 27 nous constatons qu'il n'y a pas d'effet direct de la variable éthique aux variables de cohésion sociale. Donc cette analyse ne nous révèle que ce que nous connaissions déjà : effets directs positifs de l'âge sur la cohésion formelle et effets négatifs sur la cohésion substantielle du genre masculin et de la nationalité luxembourgeoise sur la cohésion substantielle. En outre, nous confirmons aussi les effets directs positifs du genre masculin et de la scolarité sur la tolérance envers les expérimentations scientifiques, tout comme les effets négatifs de l'âge.

Pour la modélisation finale de la cohésion sociale, l'éthos concernant les questions morales récentes ne semble pas avoir beaucoup d'intérêt. Les questions sociales prospectives sont peut-être trop peu représentées dans le questionnaire EVS.

Figure 27. Résultats du modèle SEM pour la cohésion sociale à partir de variables sociodémographiques et l'éthos concernant les questions morales récentes (N=1610)

***Ethos concernant les questions morales récentes***



Chi<sup>2</sup>=25.23; df=8; p=0.0142; RMSA=0.037

## Conclusions

Le jugement moral est mesuré dans l'enquête EVS par 18 items sous forme de propositions ou de substantifs, ayant trait à des comportements ou à des problèmes moraux, envers lesquels le sujet nous informe s'il les justifie ou non, sur une échelle en 10 points. L'analyse des réponses des personnes enquêtées conduit aux résultats suivants.

En premier lieu, des questions morales, présentées d'une façon holistique, sous forme substantive, comme le divorce l'homosexualité, l'euthanasie, sont beaucoup mieux tolérées que des comportements individuels de la vie de tous les jours, comme accepter un pot de vin ou emprunter une voiture qui ne vous appartient pas.

En second lieu, un modèle théorique concernant ces items est proposé qui tient compte du degré de permissivité (non permissif, permissif, très permissif) et de l'objet sur lequel porte l'item (comportement, situation, situation contextualisée). Les facettes théoriques de ce modèle reproduisent la structure des items dans un espace, obtenu par échelonnement multidimensionnel.

En troisième lieu une analyse en composantes principales permet de concevoir une mesure générale de la permissivité morale, appelé ethos moral global, mais aussi la mesure des conduites individuelles, appelé ethos des comportements, une mesure situationnelle appelé ethos des questions morales classiques sociales, et une mesure de l'ethos des questions morales récentes.

Nous avons montré que la permissivité des personnes interrogées envers les conduites et les questions morales récentes varie entre 1999 et 2008. La tolérance morale envers les écarts de conduite est nettement meilleure en 1999 qu'en 2008, alors que la permissivité morale envers les questions morales récentes est plus élevée en 2008 qu'en 1999. On voit également que la tolérance envers les questions morales classiques, présentées sous forme substantive, reste pratiquement inchangée d'une vague à l'autre. Ces tendances générales, dégagées à partir des indicateurs composites, peuvent être affinées au niveau des items particuliers. C'est ainsi que des problèmes moraux sociaux, comme l'euthanasie et le divorce, mieux tolérés en 2008 qu'en 1999, indiquent une acceptation par la population des changements législatifs en la matière. On peut penser aussi que la population est mieux préparée, en 2008 qu'en 1999, à accepter des changements législatifs concernant la libéralisation de questions sensibles, comme l'expérimentation scientifique

sur des embryons humains ou la manipulation génétique des aliments, envers lesquelles prédominait jusqu'à maintenant le principe de précaution. On peut aussi se demander si la gestion de certains problèmes sociaux, mieux tolérés en 1999 qu'en 2008, comme l'avortement et le suicide, donne encore satisfaction à l'heure actuelle. Une révision des dispositions législatives concernant ces questions est peut être nécessaire, voire souhaitable. Dans l'ensemble la meilleure tolérance des conduites individuelles en 1999 qu'en 2008, portant sur des actes répréhensibles en tant que tels, pourrait signifier un changement de mentalité collective vers une plus grande répression ou coercition sociales

Le jugement moral dépend des conditions sociales et démographiques de la population. L'ethos global est avant tout dépendant de l'âge, et secondairement de variables relative au statut social, comme la scolarité et le prestige social lié à la profession. L'éthique concernant les conduites varie surtout en fonction des variables reliées au cycle de vie. Le genre, la nationalité et les variables liées au statut socio-économique, comme la scolarité, la classification professionnelle et le statut d'activité ne sont guère des déterminants pour l'ethos comportemental. L'ethos concernant les grandes questions morales classiques décontextualisées est avant tout sous la dépendance du statut social, opérationnalisé par la scolarité, le statut d'activité professionnelle et le prestige social lié à la profession. Les personnes ayant une bonne scolarité et occupant des professions à haut statut social sont, en général, plus tolérantes envers ces questions sociales que celles qui ont un niveau d'instruction faible ou qui occupent des professions avec moins de prestige. Secondairement, nous constatons aussi l'influence de l'âge. Les personnes âgées sont nettement moins enclines à justifier les décisions concernant la gestion des questions sociales portant sur les relations sociales/sexuelles et le vivant que les personnes plus jeunes. Les hommes sont légèrement plus enclins à justifier les interventions scientifiques sur les embryons humains et les manipulations génétiques des aliments, tout comme les personnes ayant une scolarité supérieure.

Les régressions des variables sociodémographiques et de la vague d'enquête ne changent pas les conclusions que nous avons présentées. Les effets des interactions entre la variable vague et les variables sociodémographiques sont tellement faibles qu'il faut conclure à leur insignifiance. Les effets de la période d'enquête s'ajoutent simplement aux effets des variables sociodémographiques pour expliquer la variance des variables éthiques. Cet apport supplémentaire est négligeable pour la mesure de la tolérance générale

et la tolérance envers des problèmes sociaux actifs, mais non pour la tolérance envers les conduites et les problèmes sociaux prospectifs.

La modélisation par Lisrel des principales variables exogènes et des variables éthiques pour l'explication des deux principales variables de la cohésion sociale semble intéressante pour la tolérance envers les questions morales classiques.

## ANNEXES

Tableau A1 Les trois premières composantes des items de jugement moral après rotation varimax et la première composante avant rotation des enquêtes 1999 (N=1211) et 2008 (N=1610).

n° item	enquête 1999 (48.37% de variance commune)				enquête 2009 (48.95% de variance commune)			
	Composantes			première avant rotation	Composantes			première avant rotation
	1	2	3		1	2	3	
01	.581	-.069	.000	.359	.519	-.063	-.029	.296
02	.640	.096	.012	.513	.674	.063	.041	.506
03	.647	-.099	.084	.409	.621	-.038	.440	.601
04	.577	.214	.205	.600	.511	.244	.434	.687
05	.679	.167	.003	.584	.553	.223	.204	.594
06	.514	.259	.189	.582	.506	.248	.313	.629
07	.588	-.017	.078	.420	.579	-.064	.241	.464
08	.020	.757	.042	.526	-.008	.772	-.037	.421
09	.099	.802	.063	.616	.056	.729	.167	.536
10	.064	.796	-.012	.567	.063	.798	-.019	.491
11	.027	.659	-.018	.450	.036	.625	.059	.412
12	.235	.628	.019	.584	.308	.532	.232	.621
13	.523	.210	.064	.521	.608	.261	-.039	.537
14	.466	.435	.202	.668	.335	.479	.329	.654
15	.618	.220	.169	.624	.662	.212	.174	.646
16	.138	.645	.246	.591	.214	.506	.339	.595
17	.149	.053	.829	.369	.070	.183	.802	.532
18	.154	.085	.811	.390	.184	.052	.782	.524

En gris: saturations  $\geq$  à  $|\cdot| \geq .35$

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Borsenberger, M., Dickes, P. et Fleury, C. (2009), Cohésion sociale – enquêtes Luxembourg 1999-2008. Cohésion sociale, typologies et variables socio-démographiques, Document de recherche PSELL no 2009-03, CEPS/INSTEAD.

Borsenberger, M., Dickes, P., et Fleury C. (2011). Cohésion sociale et variables exogènes, Working Paper n° 2011-010, CEPS/INSTEAD, <http://www.ceps.lu/pdf/3/art1618.pdf>

Dargent, C. (2006). Attitudes morales, attitudes économiques et orientation politique en Europe. *Revue française de sociologie*, 47, 785-816.

Fleury, C. (2010). Le plus haut niveau d'études. Regroupement des niveaux d'études pour les fichiers EVS-LUX de 1999 et 2008 et élaboration d'une variable comparable, Document technique no 2010-07, CEPS/INSTEAD.

Haagenaars, J., Halman, L., & Moors, G. (2003). *Exploring Europe's basic values map*. In J. Haagenaars, & L. Halman (Eds), *The cultural diversity of European unity*, 25-58. Leiden & Boston: Brill.

Legrand, M. (2002). Qu'est ce qui fait vivre les habitants du Grand Duché ? [bonheur, valeurs et normes]. In Michel Legrand (Ed.) *Les valeurs au Luxembourg. Portrait d'une société au tournant du 3<sup>e</sup> millénaire*, 31-135. Luxembourg : Editions Saint Paul.

Levy, S., & Guttman, L. (1981). Two examples of value analysis : social control and amenities. In I. Borg (Ed.) *Multidimensional data representation : When and Why*. Michigan, Ann Arbor: Mathesis Press.

Levy, S., & Guttman, L. (1985). On the multivariate structure of wellbeing. In D. Canter (Ed.) *Facet theory. Approaches to social research*. New York : Springer-Verlag, 1985.

Tournois, J. (1990). L'évaluation morale : le bien, le mal et la gravité. Définition – mesure. Thèse de doctorat non publiée. Université de Nancy II (Psychologie).

Tournois, J. (1988-89). Multi-interprétation en analyse par échelonnement multidimensionnel. *Bulletin de Psychologie*, 388, 200-209.

Tournois, J., & Dickes, P. (1993). *Pratique de l'échelonnement multidimensionnel*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael.



**CEPS**  
I N S T E A D

B.P. 48  
L-4501 Differdange  
Tél.: +352 58.58.55-801  
[www.ceps.lu](http://www.ceps.lu)